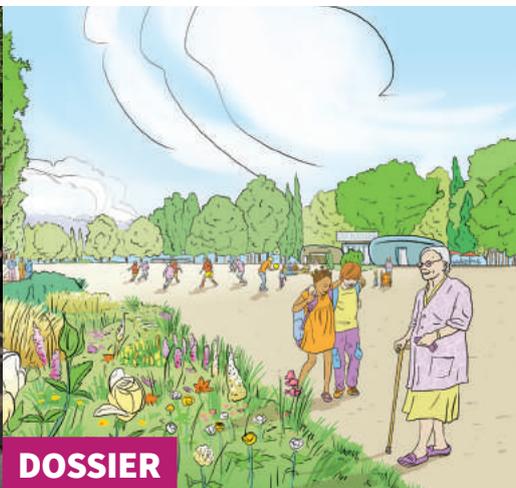




REGARDS SUR

L'ÉTÉ DEVANT CHEZ VOUS



DOSSIER

UN CENTRE-VILLE ÉLARGI



ELLE FAIT L'ACTU

LOUISE-HORTENSE DIBAM

Gre. mag

n° 15

MAI
JUIN
2017

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



Un nouveau
COEUR
pour Grenoble

INFORMER

ÉDITO P.02

Trois questions à **Éric Piolle**

ILS FONT GRENOBLE P.04

Nills Chiocca • Má Ja • Louise-Hortense Dibam • Christophe Dupont • Benoit Champain

LES ACTUALITÉS P.06

Un potager sur les toits de la Casemate • **La plateforme des solidarités** • **Le théâtre de Verdure** • **Le cabinet Solident** • **Faites du vélo!** • Les moutons de la Bastille...

LES ACTUS EN PHOTOS P.12

Regards sur les deux derniers mois écoulés

LES QUARTIERS P.28

Interview de **Fabien Malbet**, adjoint aux écoles • Le nouveau marché de l'île verte • Le Musée de Grenoble hors les murs • Les aménagements de la rue Ampère...

CROQUIS DE QUARTIER P.34

Portraits des habitants de Saint-Bruno

TRIBUNES POLITIQUES P.36

DÉCRYPTER

REPORTAGE P.14

Grenoble entre dans l'âge de faire



Le dossier P.16

Urbanisme : donner au présent pour préparer l'avenir

LE ZOOM SUR P.22

Le nouveau plan de circulation

LE DÉCODAGE P.24

La Belle Saison • Les Portes ouvertes du Centre horticole • La Ruche aux projets du Budget participatif...

LE POINT SUR P.26

La tranquillité publique

DÉCOUVRIR

LE TEMPS DES CULTURES P.38

La Cinémathèque • La vente annuelle des bibliothèques ...

CHRONIQUE DES SPORTS P.40

Interview de **Sadok Bouzaïène**, adjoint aux sports • L'aérobex • La Semaine sport et santé...

REGARDS SUR P.42

La culture sur l'espace public

L'ŒIL DE... P.44

Monica Fossati, Olivier Frérot, Luc Gwiadzinzi
Regards sur la Biennale des Villes en transition

EN PRATIQUE P.45

PORTRAIT P.47

**Marie Wozniak**

Directrice de l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble (ENSAG)

LES 8 ACTUS À RETENIR P.48

Photos, vidéos,
interviews...
plus d'infos
sur **Gre-mag.fr**

3 questions à Éric Piolle



© Sylvain Frappat

“

Élargir, embellir et végétaliser le cœur de Grenoble, c'est bon pour le commerce de ville, bon pour la qualité de l'air et bon pour le patrimoine !

”

Grenoble entame sa métamorphose : le cœur de Grenoble se transforme. Pourquoi ces chantiers ?

La Bastille et les quais de l'Isère, les rues piétonnes et immeubles colorés, les places et les terrasses, les trams et les jardins : le cœur de Grenoble est l'emblème du territoire ! Il est le patrimoine des Grenobloises et des Grenoblois, de tous les quartiers : tous y viennent se rencontrer, étudier, travailler, consommer, se cultiver, etc. Il est également la destination privilégiée de 680 000 habitants du bassin de vie et des touristes. Néanmoins, en plus d'être à l'étroit autour du magnifique cœur historique, notre centre-ville accumulait les nuisances : fragmenté, pollué, embouteillé, peu végétalisé, avec un patrimoine exceptionnel mais sous-valorisé. Les Grenobloises et les Grenoblois doivent pouvoir être fiers de leur ville !

À quoi ressemblera demain le cœur de Grenoble ?

Notre défi est celui du bien vivre au quotidien... dans la troisième ville la plus dense de France ! Il faut décroisonner, apaiser et relier entre eux les « îlots fragmentés » de Grenoble : du Cularo historique à l'île verte, de la Caserne de Bonne-Championnet à Saint-Bruno, de la future Presqu'île et la nouvelle Esplanade au quartier Flaubert qui se transforme, au sud. Il est essentiel de poursuivre les piétonnalisations démarrées par le maire Dubedout il y a quarante ans, pour un meilleur partage de l'espace public entre piétons, cyclistes, automobiles, transports en commun, etc. La démarche Cœurs de ville, Cœurs de Métropole offre cela. Élargir, embellir et végétaliser le cœur de Grenoble, c'est bon pour le commerce de ville, bon pour la qualité de l'air et bon pour le patrimoine !

Que répondez-vous à ceux qui disent que la « ville durable » est une ville qui exclut et qui ne s'adresse pas à l'ensemble de la population, notamment aux plus fragiles ?

La ville durable doit l'être dans tous les domaines. C'est une ville respirable : la pollution de l'air tue trois Grenoblois chaque semaine (Inserm) et cela touche en priorité les populations les plus fragiles. Reconquérir notre air est l'affaire de tous. La ville durable est active car elle favorise le retour des emplois à l'intérieur de la ville là où, hier, tout était fait pour les évacuer à l'extérieur, dans les grandes surfaces. C'est aussi une ville multiculturelle, où il est aisé de se loger : l'encadrement du niveau des loyers est prévu pour 2018 et le taux de logement social (25 %) par quartier sera garanti. Faire la ville durable, c'est par définition faire la ville pour tous : écouter les femmes, les piétons, les enfants, les personnes âgées, les étudiants, les étrangers, etc. C'est un défi pour notre démocratie locale : chacun doit tenir une part de notre destin commun !



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation – Hôtel de Ville 11 boulevard Jean Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication : (responsable juridique) : Éric Piolle
Responsables de la rédaction : Erwan Lecoer, Isabelle Touchard

Secrétaire de rédaction : Ingrid Van Houdenhoue

Ont collaboré à ce numéro : Annabel Brot, Cécile Caire, Patrick Coulmeau, Emdé, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Céline Le Saux, Philippe Mouche, Frédéric Sougey.

Photographes : Thierry Chenu, Alain Fischer, Sylvain Frappat, Nadine Barbanson, Patrick Coulmeau, Jean-Luc Lacroix, Fotolia.

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot
Création graphique : Hervé Frumy et Jean-Noël Ségura
Mise en page : Atelier-111 – Gravure : Xyrius
Impression : Imaye Graphic
Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48
courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro et notamment : Benoit Champain, Nills Chiocca, Louise-Hortense Dibam, Christophe Dupont, Guilaine Gens, Alain Guézou, Elisabeth Michel, Ma Jà Pascal Ripouteau, Gérard Talier, Sandrine Trigeassou.

Ce magazine est imprimé sur papier 100 % fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.

Magazine composé en typographie Open Source
Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble –
Tirage 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution –
N°ISSN 1269-6060 – Commission paritaire en cours



Christophe Dupont

Jardinier universel

Il est venu au jardinage sur le tard, voici à peine cinq ans. Christophe Dupont, au caractère trempé à l'eau de pluie sous sa casquette bien vissée, a pris racine dans un chapelet de jardins grenoblois : le ColEOPTerrE, le verger Salengro, le jardin à vocation sociale de la Poterne, Incroyables comestibles et quelques pelouses urbaines encore... « *Tout espace de nature est bon à planter. Un jour, j'ai trouvé un sachet de graines de radis. Je les ai plantées sur une pelouse et ça pousse. Un jardin, comme un arbre, n'est pas un simple mobilier urbain qui verdit le paysage.* » Sa philosophie ? « *Le jardinage est l'occasion de belles rencontres et de fructueux échanges, y compris internationaux, et il permet à chacun de se connecter avec le cycle naturel des saisons.* »

Son truc ? Expérimenter et conserver des variétés anciennes. Il teste ainsi la culture de patates douces, de menthes, cacahuètes, sorgho, mil, hibiscus, gombo... dont un ami nigérien lui a échangé des graines. « *On ne peut pas faire mieux que les marai-*



chers locaux, alors il faut aussi apporter notre propre graine. » Et comme sa quête n'a pas de fin, il intègre le projet de verger promenade en gestation sur les quartiers Malherbe et Teisseire. ■ PC



© Alain Fischer

Má Ja

Croqueuse d'instant présents

Guidée par son coup de crayon, Marine Jambou aime raconter des histoires. Depuis son plus jeune âge, sa passion pour le dessin l'enveloppe comme une seconde peau. C'est sous le nom de Má Ja que cette jeune femme de 28 ans exprime sa personnalité de dessinatrice. Chez elle, dans son espace de création, l'œil est attiré par ses ouvrages suspendus et ses tiroirs qui fourmillent de matières et d'outils ingénieux, prêts à fusionner pour graver, dessiner, imprimer ou coller.

Mais son inspiration est loin de se confiner entre quatre murs. « *Je dessine dans les moments d'attente ou en voyage. J'aime croquer les scènes de vie(s), en observant l'attitude des gens, leur façon d'utiliser l'espace public, de regarder les autres...* »

En 2012, elle prend conscience que « *des milliers d'autres personnes à travers le monde* » font comme elle et rejoint la communauté des *urban sketchers*, ces illustrateurs qui se rassemblent pour réaliser des croquis urbains sur le vif. Une pratique à laquelle elle fait honneur dans son métier d'architecte. « *Le croquis permet de communiquer facilement les idées. Il rajoute du vivant pour mieux comprendre un paysage ou une coupe de bâtiment* », explique-t-elle. ■ JF

Retrouvez les illustrations de Má Ja sur le mur du musée de l'Ancien Évêché, aux côtés de celles d'autres *urban sketchers*. <http://majavisual.blogspot.fr>

© Thierry Chenu

Nills Chiocca

Le design comme langage

Nills Chiocca aime créer et, en la matière, il a plus d'une corde à son arc. Architecte d'intérieur, designer et graphiste, il navigue entre la conception de mobilier, l'agence-ment de stand événementiel et la décoration d'intérieur. À Grenoble, dans son atelier Komko, il s'exprime à travers ses logiciels de graphisme et ses tables à dessin. Pour lui, chaque projet confié représente une occasion de « *partir à l'aventure* » avec les matériaux : peinture, métal, bois, inox, plexiglas, acier oxydé, etc. « *J'aime affirmer une identité et communiquer quelque chose par le biais de ce que je dessine* », raconte-t-il. Cet hiver, cet expert en « *solutions design* » a réalisé une fresque sur la façade du Plateau pour honorer les dix ans de ce pôle culturel et sportif situé dans le quartier Mistral-Eaux-Claires. « *J'ai été inspiré par le bâtiment et j'ai souhaité représenter toutes les activités proposées à l'intérieur. J'ai privilégié la couleur jaune, qui favorise l'inspiration.* » ■ JF www.behance.net/komko



© Alain Fischer

Louise-Hortense Dibam

Main-forte des résidents étrangers

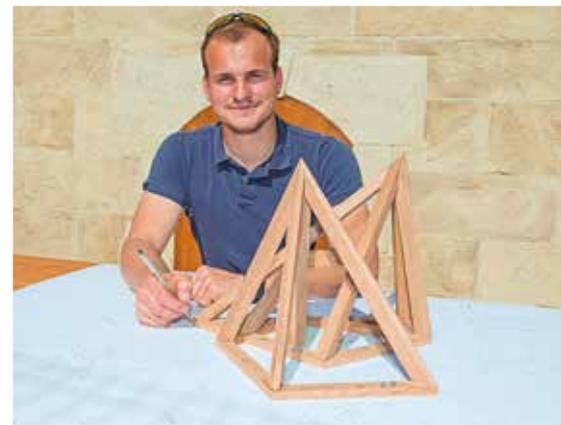
Louise-Hortense Dibam est arrivée toute jeune en France. Après ses études, elle s'investit comme représentante à l'échelle européenne de l'ONG Smic (Solutions aux migrations clandestines), puis en tant qu'administratrice auprès des mineurs isolés de la Zapi à Roissy (Zone d'attente pour personnes en instance). « *J'ai pensé que je pouvais les aider car je connais le sentiment de non-appartenance auquel on se heurte en quittant son pays.* » Installée à Grenoble depuis 2012 et forte de cette expérience, elle fait valoir son expertise sur les questions économiques et sociales des étrangers : elle rejoint le Conseil consultatif des résidents étrangers grenoblois, un outil municipal. Elle en devient coprésidente en février 2017. « *Je souhaite que cette instance soit un vrai lieu d'échanges. Nous allons travailler sur la communication, aller à la rencontre des résidents étrangers afin de dynamiser cet espace de participation citoyenne car, ce qui m'importe, c'est que chacun se sente chez soi à Grenoble.* » ■ AB

© Sylvain Frappat

Benoit Champain

Compagnon des toits

À 24 ans, Benoit Champain a reçu en mars le prestigieux prix Belin, un concours de charpente co-organisé par la Ville de Grenoble qui existe depuis le XIX^e siècle. Une belle récompense pour ce jeune Compagnon itinérant du tour de France, passionné de modélisme dans son enfance et qui voyage depuis trois ans. « *Cela exige des sacrifices. On laisse sa famille, ses amis, pour se consacrer à son métier. La formation est longue et exigeante mais apporte beaucoup sur le plan humain : on rencontre des gens, on découvre des régions et un savoir-faire*



© Alain Fischer

local qu'on ne peut acquérir que sur le terrain. Apprendre les techniques léguées par nos anciens, c'est une richesse extraordinaire ! » Après Arras, le Pays basque, l'Ardèche... Benoit est à Grenoble avant de reprendre bientôt la route... « *Je serai itinérant pendant encore deux ans puis je me sédentariserai pour transmettre à mon tour ce que j'ai appris. Le compagnonnage, c'est avant tout des valeurs d'entraide et de fraternité.* » ■ AB



santé

Solident, un cabinet dentaire pour les plus démunis



Boris Roche est le médiateur sanitaire de Solident, ce cabinet dentaire dédié aux plus précaires.

précaires, souvent des primo-immigrés, des déboutés du droit d'asile, des SDF sans couverture sociale ou en attente de régularisation de leurs droits », prévient d'entrée Boris Roche, médiateur social de l'équipe. « Nous visons la réinsertion et la sensibilisation à l'hygiène bucco-dentaire, et donc à la santé. Installés en cœur de ville, nous évitons l'impression de soins "au rabais" et prouvons que même désociabilisés, précaires, exclus ou déracinés, les patients sont respectés comme tout autre citoyen. Au-delà du maintien de leur dignité, nous leur permettons de bénéficier de soins dentaires classiques, dans un lieu de qualité et confortable pour faciliter leur réinsertion », souligne Alexandre Sage, dentiste

Doté d'une salle d'attente et d'un cabinet de soins moderne et aux normes, ce centre dentaire solidaire est situé en plein centre-ville.

« Solident prodigue des soins dentaires, hors prothèses, aux plus précaires des

bénévoles et président de Solident.

Le cabinet ouvre ses permanences trois matinées par semaine, les lundis, mercredis et jeudis. Adressés par des prescripteurs qui évaluent leur état de santé et leurs droits, les patients sont reçus lors de quatre séances, le temps de les réintégrer dans le droit réglementaire.

« Il s'agit aussi de recevoir tous les patients, de leur offrir du temps relationnel, d'évaluer leurs droits, de les conseiller, de les mettre en confiance, de les relaxer », note Boris Roche. Le cabinet salarié une auxiliaire de soins et un médiateur. Il est financé à 80 % par l'Agence régionale de santé, puis par la réserve parlementaire de la députée Geneviève Fioraso.

Ouverte le 1^{er} décembre 2016, la structure, sous-dimensionnée, possède déjà une liste d'attente de trois semaines.

Le manque de praticiens se fait aussi sentir, d'où un appel lancé par le président à tout bénévolat, qu'il soit ponctuel, temporaire ou régulier. ■ PC

solident.grenoble@gmail.com

festival

Cabaret Frappé 2017 : le rendez-vous est pris

Avec une fréquentation en hausse l'année dernière, la nouvelle configuration 100 % gratuite du Cabaret Frappé a été un succès. Pour sa 19^e édition, l'événement renouvelle le même dispositif pour se rassembler du 15 au 20 juillet 2017, au Jardin de ville, autour d'une programmation toujours aussi éclectique. Chaque soirée commencera à 18h dans la Roseraie par des lectures par les bibliothécaires et se poursuivra par diverses animations : jeux du monde, arts de rue, sérigraphie... Les concerts prendront le



relais en soirée.

Nous n'avons pas toute la programmation à l'heure où nous bouclons, mais voici quelques noms : le jazzman Raul Midón, Romain Delahaye alias Molécule, les chanteuses Fatoumata Diawara et Hindi Zahra, Jacques et sa techno dite « transversale », Olivier Depardon, ex-guitariste et chanteur de Virago, ou encore le groupe Nouvelle Vague (photo ci-contre). C'est noté ? ■

Cabaret Frappé, au Jardin de ville, du 15 au 20 juillet.

Des visites du toit-jardin sont envisagées pour sensibiliser au jardinage écologique.



© Sylvain Freppat

les actualités

agriculture urbaine

Cultivons le toit de la Casemate !

Un jardin potager de 300 m² a vu le jour sur la toiture de la Casemate, place Saint-Laurent, grâce à un partenariat entre ce centre de culture scientifique et l'association Cultivons nos toits !, qui s'engage à promouvoir l'agriculture urbaine en hauteur.

Ce n'est pas la première fois que ce toit est cultivé mais l'éclosion de ce toit-jardin sur le bâtiment de la Casemate (Centre de culture scientifique, technique et industrielle, CCSTI) est aujourd'hui le fruit d'une collaboration entre deux structures. D'un côté, la Casemate, qui développe depuis l'an dernier un projet de BioLab : un laboratoire d'expérimentation autour du vivant, intégrant la thématique de l'agriculture urbaine. Et de l'autre, l'association Cultivons nos toits !, qui souhaite favoriser la production maraîchère citadine et encourager l'autonomie alimentaire.

« Notre logique est de cultiver les toits des constructions qui grignotent peu à peu les terres agricoles », explique Lucas Courgeon, ingénieur en environnement et membre de l'association. Ainsi, les plantations coiffent les trois-quarts du toit, investissant plusieurs types de jardinières et un mur-jardin, grâce à des techniques de jardinage écologique faisant écho à la culture scientifique du lieu. Au moment venu de la récolte, celle-ci sera valorisée de différentes manières, en cours de définition : des ateliers culinaires, la composition des paniers solidaires du CCAS, gérés par l'épicerie solidaire Épisol, et des liens avec les restaurateurs et habitants du quartier. ■ JF

http://cultivonsnostoits.org - cnoistoits@gmail.com

[Gre-mag.fr]

À LIRE
Un focus sur l'association Cultivons nos toits.



connecté

Une plateforme web dédiée à vos droits !

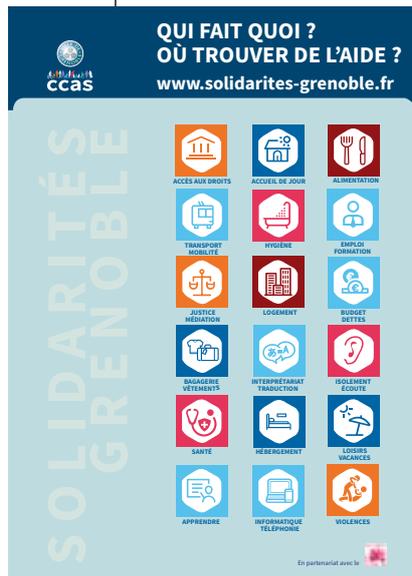
L'accès aux droits, un casse-tête ? Plus maintenant avec la plateforme en ligne Solidarités Grenoble. Qui fait quoi et où trouver de l'aide : ces deux questions résument tout le contenu.

Alimentation, logement, santé, loisirs, justice, emploi formation, transports, budget, écoute, apprentissage, hygiène... en dix-huit pictos, le site web affiche d'entrée les couleurs pratiques et thématiques qui vont

vous aider à trouver le bon interlocuteur pour les bonnes réponses. Porté par le CCAS de Grenoble, c'est une mine d'infos pour faciliter l'accès de tous à tous les droits. « Nous avons visé la simplicité, la clarté et, autant que faire se peut, l'exhaustivité. Néanmoins, ce n'est ni un catalogue des droits, ni un simple annuaire. Il s'agit, nous l'espérons, d'un véritable service au profit de tous : la traduction de l'engagement quotidien de centaines d'associations,

institutions, professionnels et bénévoles en faveur d'une plus grande solidarité locale », déclare Emmanuel Carroz, adjoint à l'égalité des droits. De fait, c'est un site précieux pour n'importe quelle personne, quel que soit son besoin, comme pour les travailleurs sociaux qui pourront compléter leur vision de l'offre solidaire. La plateforme permet aussi de se tenir au courant de l'actualité, agenda, petites annonces, publication de rapports, assemblées générales, guides pratiques... Et si vous, particulier, avez envie d'aider, en donnant du temps, des objets, de l'argent ou en mettant un logement à disposition, la rubrique « Comment aider » vous orientera aussi vers le bon endroit. ■ IT

www.solidarites-grenoble.fr



© DR



Véloparade, promotion du vélo pour aller au boulot ou à l'école, brocante de vélos anciens, ateliers de réparation... Le vélo est à l'honneur dans la Métropole du 18 mai au 11 juin.

© Sylvain Frappat

événement

Faites du vélo !

Du 18 mai au 11 juin, Grenoble Alpes Métropole et ses partenaires organisent Faites du vélo, un peloton coloré de balades, animations et concours pour célébrer la petite reine.

Les festivités démarrent en roue libre le 18 mai avec « Allons à l'école autrement », organisé par l'ADTC (Association de développement des transports en commun). Le festival Vélopolis, juge de paix de cette tournée, se tiendra à la Caserne de Bonne les 20 et 21 mai et toutes les facettes de la petite reine y seront dévoilées. Un programme ludique, sportif et amusant avec des ateliers d'autoréparation de biclous et un défilé de mode cyclo. Sans oublier une épreuve contre la montre, le samedi 27 mai, avec une brocante

de vélos anciens rue de Londres. Du 31 mai au 4 juin, la Clavette, Coordination locale des ateliers vélos, passe sur le grand braquet et ouvre tous les ateliers d'autoréparation de vélos au public, au cœur des quartiers. Le jeudi 1^{er} juin, la Citrouille plantera ses pincettes et clés à molette au pied de la tour Perret. Le samedi 3 juin, l'atelier mobile des Déraillées lancera une échappée à la Villeneuve et l'atelier Pignon sur roue sortira ses petits muscles. ■ PC

■ www.faitesduvelo.com

200 € pour un vélo électrique !

Bonne nouvelle : l'État rembourse, depuis le 18 février dernier, 20 % du prix pour l'achat d'un vélo à assistance électrique (VAE), avec un plafond de 200 €. Tous les acheteurs pourront en bénéficier sur présentation de leur facture mais attention, uniquement jusqu'au 31 janvier 2018. Parlez-en à votre vendeur de cycles, il est forcément au courant! ■

■ www.asp-public.fr/bonus-velo

perfoBAT

La formation au service de la performance énergétique

L'Institut des métiers et des techniques (IMT) et la Samse ont ouvert un atelier de ressources et de formation dédié à la connaissance des nouveaux matériaux innovants en matière de performance et à leur mise en œuvre technique. Doté d'un chalet maquette qui soutient l'enseignement, le centre s'adresse aux étudiants apprentis et aux artisans.

« C'est une belle opportunité à l'heure où les exigences énergétiques s'inscrivent au niveau réglementaire. Ce centre de formation nous ouvre de nouvelles perspectives d'emplois, de créations d'entreprises, aussi bien dans la construction neuve que la rénovation », estime Alexis, 20 ans, élève en première année de CAP charpente.

■ PC

■ **Institut des métiers et des techniques : 10 rue Aimé Pupin - Tél. 04 76 28 26 98**

Intégré au sein de l'IMT, l'atelier PerfoBAT est dédié aux apprentis (charpente, menuiserie...) et aux artisans.



© Sylvain Frappat

espace public

Un théâtre de Verdure pour toutes les cultures

Le 9 avril dernier, le parc des Champs-Élysées inaugurerait un nouvel équipement culturel et artistique : un théâtre de Verdure arborant une centaine de places. Ce projet a été porté par la salle de spectacle le Prunier sauvage, dans le cadre du Budget participatif 2015.

À proximité du stade Bachelard, cet espace d'expression et de création a été conçu dans un écrin végétal, à l'ombre des arbres. Avec sa forme elliptique et ses gradins étagés, il est mis à la disposition de toutes les personnes, artistes amateurs ou professionnels, qui souhaitent présenter une forme de spectacle sur « la place publique » (cirque, théâtre, musique, etc.). Son fonctionnement se veut participatif. Le Prunier sauvage assure la coordination, la gestion du calendrier et la communication des événements proposés par tout un chacun.

« Nous défendons la place des politiques culturelles dans les territoires prioritaires, et plus globalement de l'art dans l'espace public. C'est un véritable levier. L'idée est



Le théâtre de Verdure est mis à la disposition de tous les artistes, amateurs ou professionnels.

que ce théâtre devienne un outil accessible à tous. Nous espérons qu'il fasse vivre ce lieu autrement », déclare Brahim Rajab, directeur du Prunier sauvage. ■

Vous souhaitez utiliser le théâtre de Verdure ? Contactez le Prunier sauvage : Tél. 04 76 49 20 56 infos@lepruniersauvage.com

sexualité

À l'écoute des personnes trans

Créée début 2016, l'association RITA (Ressort intersexe et trans en action) anime une permanence d'accueil une fois par moi au Planning familial et une autre au centre LGBTI (lesbien gay bi trans et intersexe). « Ce sont toujours des personnes trans qui accueillent d'autres personnes trans », précisent Max et Raphaël, deux des fondateurs de RITA.

« On aide les personnes à cheminer en ne perdant pas de vue qu'elles sont les seules à pouvoir se déterminer elles-mêmes. » Une permanence trimestrielle est aussi dédiée à l'information et l'accompagnement des familles. RITA mène aussi un travail de sensibilisation

en direction du monde médical, qui va de l'accueil des personnes trans aux informations sur les traitements hormonaux, et est très impliquée dans la lutte pour l'accès aux droits communs. « Il y a un décalage entre notre apparence physique et nos papiers, et on a des problèmes administratifs dès qu'il faut présenter une pièce d'identité. Ce qu'on revendique c'est un changement d'état civil libre et gratuit en mairie, comme pour le prénom. »

L'association lutte aussi contre la transphobie par l'information : le 7 juin, elle organise avec le Planning familial une conférence-discussion sur les trans identités. ■ AB

Permanences au Planning familial le 2^e mercredi du mois (16h-18h) et au centre LGBTI le 4^e mardi du mois (19h-21h30). rita@poivron.org



mêê et bêê

Chèvres et moutons

Elles sont arrivées début avril : des chèvres du Rove et des brebis Grivette. Les unes viennent de Provence, les autres sont bien de chez nous. Vous allez pouvoir faire leur connaissance d'ici l'été à la Bastille. Elles seront gardées par Xavier Beaufiles, éleveur à Quaix en Chartreuse, mais surtout par le patou, gros chien blanc qui veillera à leur sécurité.

Nous avons consacré un bel article sur gre-mag.fr à Jacques Ginet, le Monsieur animaux de la Ville, qui a imaginé en 2014 le pastoralisme sur le site de la Bastille.

Ce projet a vu le jour suite à une longue réflexion du service des espaces verts qui cherchait un moyen écologique et économique pour entretenir les zones dangereuses et difficilement accessibles

prennent la Bastille !

par l'homme. Différentes races de moutons, mais aussi des ânes sont ainsi venus successivement brouter les ronces et buissons d'avril à mai.

Xavier Beaufiles, l'éleveur qui prend cette année le relais, va déplacer son troupeau au gré des pentes de la Bastille. Mais surtout, afin de faire comprendre au public pourquoi ces animaux sont présents, quel

est leur rôle et comment s'organise cette transhumance temporaire, des rencontres vont être organisées autour de son troupeau. Des animations pédagogiques sont programmées les mercredis et samedis après-midi du mois de mai. ■

📍 www.bastille-grenoble.fr

Xavier Beaufiles, le nouvel éleveur de la Bastille, et son troupeau de chèvres et de brebis qui contribuent à défricher les pentes du lieu.



© Alain Fischer



La micropépinière du quartier Flaubert a été plantée en mars par les visiteurs de la Biennale des Villes en transition.

© Sylvain Fraipont

convivialité

Les arbres du partage

Le futur écoquartier Flaubert fourmille de projets innovants. Symbole d'un espace public en mouvement, une micropépinière est en train d'y prendre racine.

Au pied du bâtiment Terra Nostra, en bordure du parc Flaubert, tout un espace va être réservé à la plantation et à l'élevage de jeunes arbres. Des essences variées, plantées et bichonnées ici en attendant d'être installées ailleurs sur le quartier, au gré de son évolution et des nouveaux besoins. « Les arbres seront déplacés tous les trois ans jusqu'à leur âge adulte : c'est une préfiguration de l'espace public sur Flaubert, verdoyant, en mouvement et partagé dans la convivialité », explique Pierre Kermen, directeur général de la SPLA Sages. L'idée est aussi d'enclencher une dynamique sociale autour du projet : les habitants et les élèves des écoles du quartier seront invités à en prendre soin eux-mêmes et ainsi à se rencontrer. Une manière de sensibiliser tout un chacun à la préservation du cadre de vie en cultivant le goût de l'échange et du bien collectif. ■ RG



nature en ville

Les plantes sauvages du trottoir

En mai prochain, Gentiana, société botanique dauphinoise, invite les curieux de nature à conter fleurette dans les rues et à découvrir les plantes sauvages qui colonisent nos espaces publics lors de sorties gratuites.

Autour de Frédéric Gourgues, botaniste, ces balades sont l'occasion de se pencher sur ces plantes sauvages qui s'incrument dans les moindres fissures de nos murs et s'adaptent aux conditions sèches et chaudes de nos villes. Et nul besoin d'envisager un périlleux voyage, il suffit d'explorer le coin des rues, qui révèlent un cortège floristique étonnant. « Depuis une décennie, le service des espaces verts de la Ville a mis

en œuvre le zéro produits chimiques et la gestion raisonnée des espaces verts. Cela favorise une réelle biodiversité urbaine », se réjouit le botaniste Frédéric Gourgues. De la jolie Véronique de Perse et ses délicats pétales bleutés à la Cymbalaire des murs, réfugiée dans la fraîcheur des vieux murs, jusqu'aux fougères planquées en douce dans l'humidité des grilles d'égouts, chaque visiteur s'émerveille de ces surprises végétales. ■ PC

Prochains rendez-vous : le 10 mai, devant la MC2 à 18h, et le 24 mai, à l'arrêt de tram Île verte à 18h. Gratuit, sur inscription obligatoire à gentiana@gentiana.org ou au 04 76 03 37 37

© Patrick Coulleau

à vos idées !

École, j'écris ton nom

Plusieurs nouvelles écoles sont en cours de construction, dans les quartiers Saint-Bruno, Paul Cocat, Flaubert et Hoche, et sortiront de terre dans les prochaines années.

Il va falloir leur trouver un nom... Nommer une école est fort en symbole car c'est l'occasion de rendre hommage à des personnalités qui racontent l'histoire du pays ou de la ville. Pour ouvrir les possibilités au maximum, les Grenoblois sont invités à faire des propositions du 9 au 26 mai. Avec de grandes lignes directrices : la volonté de féminiser les noms, l'ancrage local de la personne proposée, son parcours remarquable et sa pertinence avec une école. Ces suggestions viendront alimenter la commission de dénomination de la Ville, qui recense et propose au conseil municipal toutes les idées de noms pour les rues ou bâtiments publics à Grenoble. Plusieurs noms seront retenus pour chaque nouveau groupe scolaire et pourront faire l'objet d'un travail mené par les élèves des écoles situées à proximité. Les enfants seront ensuite invités à faire une restitution de leurs préconisations aux élus.

Vous avez une idée de nom ? Vous pensez à quelqu'un dont l'action mériterait cette reconnaissance ? Du 9 au 26 mai, faites part de vos propositions sur **Grenoble.fr** ou dans les Maisons des habitants. ■ CLS

stationnement

Partager les places de parkings privés

« Zenpark » est une application mobile qui permet de partager des places de parkings privés dans les zones urbaines. À Grenoble, ce service de stationnement connecté est disponible depuis le mois d'avril, grâce à un partenariat entre la société Zenpark et les bailleurs sociaux Actis et Grenoble Habitat.

« L'objectif est d'optimiser le patrimoine de parkings et d'amener au stationnement le plus rapidement possible un véhicule qui roule. De fait, cela réduit considérablement les émissions de CO2 », précise William Rosenfeld, PDG et cofondateur de Zenpark.

Au total, quatorze parkings des bailleurs sociaux Actis et Grenoble Habitat seront partagés progressivement, soit près de trois cents places de stationnement en centre-ville, dans les secteurs du stade des Alpes, d'Europole, ou encore des



© DR

quartiers Hoche et De Bonne. Après s'être inscrit gratuitement sur l'application Zenpark, l'utilisateur pourra localiser les places libres les plus proches et réserver celle qui lui convient. Les tarifs se veulent compétitifs avec les parkings sur la voirie (en moyenne 1 € à 1,50 € l'heure), et varieront selon le lieu et la tranche horaire. Pour les bailleurs sociaux Actis et Grenoble Habitat, l'intérêt est de valoriser l'exploitation de leurs espaces de stationnement, tout en bénéficiant d'une ressource financière supplémentaire. ■ JF

https://zenpark.com

Gre. l'actu en images

INFORMER



© Sylvain Frappat

Coin de paradis ↑

Une prairie dans le massif de Belledonne ? Une forêt de Chartreuse ? Non ! Tout simplement le parc Jean Verlhac, dans le quartier de la Villeneuve, espace bucolique propice aux activités printanières avec des enfants.



Bulle d'adrénaline

Du 8 avril au 1^{er} mai, la foire des Rameaux a attiré jeunes et moins jeunes, venus grimper dans les airs, frissonner, rouler dans l'eau, croquer des pommes d'amour ou pêcher le canard... À l'Esplanade.

© Sylvain Frappat





L'actu en images



Sous l'œil de l'Indien

Le premier Urban Cross de Grenoble s'est tenu à la Villeneuve le 8 avril : un trail urbain à travers le labyrinthe des galeries de l'Arlequin, des Baladins et sous l'œil imperturbable de *l'Indien*, la célèbre sculpture du quartier.

© Sylvain Frappat



Acteurs d'un jour

La Nocturne des étudiants, qui s'est déroulée le 29 mars au Musée de Grenoble, a réuni 3 000 personnes venues savourer les différentes performances.

En attendant leur tour pour entrer, les étudiants ont pu profiter de plusieurs animations programmées sur l'esplanade. Parfois, ils ont eux-mêmes été acteurs...



© Sylvain Frappat



Mains dans la terre

Lors de la Biennale des Villes en transition, du 9 au 12 mars, les ateliers de construction en terre organisés à la Bifurk ont connu un grand succès. Ceux dédiés à la fabrique de briques d'adobe ont particulièrement plu aux enfants.



© Sylvain Frappat



DÉCRYPTER

faites-le vous-même !

Grenoble entre dans l'âge de faire

La deuxième édition du Maker Faire a tenu ses promesses d'innovation et de passion pour la fabrication d'objets par soi-même. Cette communauté de « makers » ne se contente pas de faire travailler ses doigts. Elle porte avec elle une vision de la société bâtie sur les valeurs d'échange et de partage, qui inspire à son tour de nouvelles initiatives.

Il y a le dirigeant de PME qui vient fabriquer le prototype d'un futur produit. Il y a le citoyen qui préfère refaire ici la pièce cassée de son grille-pain plutôt que d'en acheter un autre. Il y a ce jeune skateur aussi, qui va rouler sur une planche dessinée et montée par ses propres soins. Tous ont en commun l'envie, la passion de faire par soi-même, et c'est d'ailleurs pour cela qu'on les appelle les « makers ». Ils se donnent rendez-vous dans l'un des six ou sept fab labs (ateliers de fabrication) recensés à Grenoble, et notamment à la Casemate, qui abrite le premier fab lab officiel de la ville. Lancé en 2012, ce tiers lieu a connu ces dernières années un décollage rapide, suscitant un enthousiasme contagieux et attirant de vraies vocations d'artisans « do-it-yourself ».

La passion de faire

Tout ce public s'est d'ailleurs retrouvé à Alpexpo en mars dernier, à l'occasion de la Maker Faire. Un événement festif qui a réuni près de 7 000 visiteurs en un week-end, autour d'une centaine d'exposants aux profils variés. D'un côté, le bidouilleur isolé dans son garage est venu tester au-delà de son cercle d'amis habituel la pertinence de son objet auprès du grand public. De l'autre, des grands groupes industriels comme Schneider Electric ont présenté de nouvelles générations de composants, très utiles pour aller plus loin dans ses propres montages

électroniques. Et ce n'est pas parce qu'un clone de R2D2 se baladait dans les allées pour distribuer des cacahuètes qu'il faut réduire la communauté des « makers » à des nostalgiques de *Star Wars* fondus d'électronique croustillante. « On a tendance à assimiler les "makers" à l'imprimante 3D, mais cela va bien au-delà », observe Quentin Garnier, de la Casemate. « Ce sont d'abord des gens passionnés par la fabrication par soi-même et qui ont envie d'apprendre encore, tout en aimant transmettre leurs connaissances. »

Organisé à Alpexpo en mars dernier, l'événement Maker Faire a réuni 7 000 visiteurs, de toutes les générations, animés par l'envie de fabriquer ou réparer par eux-mêmes. Le clone de R2D2 qui se baladait dans les allées (ci-dessous) a été parmi les stars de cette édition.

© Photos Alain Fischer



le reportage



Création d'un Grenoble Civic Lab

Inspirée par la manière d'agir de ses propres usagers, la Casemate porte ainsi la vision d'une société plus solidaire, répondant mieux aux aspirations des citoyens. Du coup, elle va encore plus loin. Dans le cadre des ateliers de la démarche Ville de demain, elle a imaginé la création d'un Grenoble Civic Lab, qui encouragerait des initiatives locales autour des grands enjeux sociétaux. Pas seule, mais avec une pléiade d'acteurs, qui associent leurs moyens et leurs compétences : Grenoble École de management, Grenoble - INP, la Belle Électrique, Orange, la plateforme de financement Kiss Kiss Bank Bank, la Scop La Péniche, la Métropole et la Ville.



L'équipe du fab lab de la Casemate : Malory, Pauline, Tristan, Ulric, Quentin et Diego.

La Maker Faire a démontré la diversité des profils et des envies, avec des brasseurs de bière locale, des spécialistes du design, des artisans du cuir végétal... Côté visiteurs, tous, petits et grands, néophytes et spécialistes, témoignaient d'une envie de progresser, que ce soit dans la fabrication de produits de plus en plus complexes ou dans celle de savoir réparer et, finalement, d'une volonté de libérer sa créativité.

Plus loin ensemble

La magie du numérique permet aujourd'hui de réaliser des objets d'une sophistication et d'un design tels qu'ils participent à l'affirmation de soi. Dans le fab lab de la Casemate de Grenoble, les équipements, régulièrement complétés et modernisés, entretiennent la passion de créer ensemble. Mais au-delà des postes à commande numérique, des imprimantes 3D et autres découpeuses laser, c'est la convivialité de l'endroit qui participe à cet engouement. Et quand notre système de consommation montre ses limites (obsolescence programmée, gaspillages...), l'appropriation par les utilisateurs de tels espaces laisse entrevoir une nou-

velle façon de vivre et de consommer. À la Casemate, on a pris acte de la volonté des utilisateurs d'aller plus loin. Le lieu devrait ainsi élargir sa vocation, tout en conservant son état d'esprit. « Nous souhaitons à la fois nous orienter vers davantage de disciplines, comme les médias et la biologie, et favoriser un esprit où les usagers deviennent acteurs de l'innovation », précise Pascal Sagnol, en charge des partenariats avec les entreprises et les associations. Une manière de faire que La Casemate entend également instiller dans le milieu économique. « En renforçant le fab lab, nous allons mettre nos services et nos machines à la disposition des très petites, petites et moyennes entreprises pour leur permettre de rester à la pointe. Nous voulons participer à l'identité innovante de l'économie grenobloise ! », insiste Pascal Sagnol. Où l'émulation constructive remplacerait la concurrence agressive : la Casemate souhaite accompagner aussi les entreprises dans une démarche de responsabilité sociale, et les aider à basculer vers de nouveaux schémas qui intégreraient les « makers » dans leur organisation. ■ Richard Gonzalez

© Sylvain Frappat

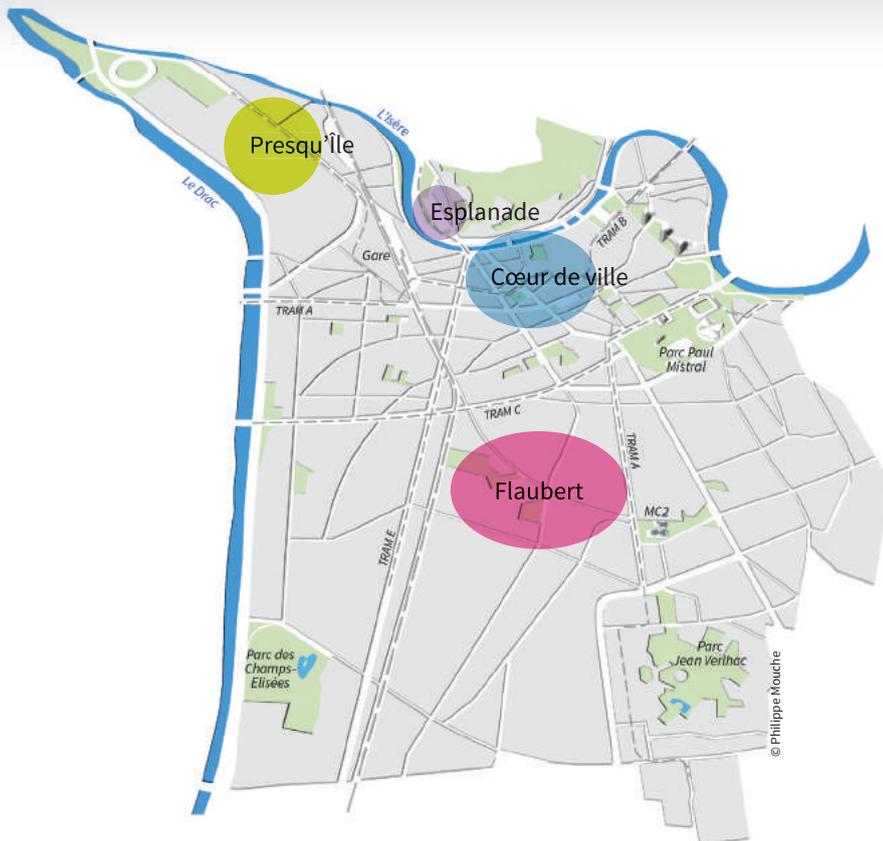
« Le Grenoble Civic Lab prendrait plutôt la forme d'un incubateur pour développer des idées recueillies suite à un appel à projet auprès des Grenoblois, qu'il s'agisse d'associations ou de particuliers », explique Laurent Chicoineau, directeur de la Casemate. Collectifs, associatifs ou encore éducatifs, ces projets relèveraient aussi bien de la transition énergétique que du cadre de vie en ville ou encore de la participation citoyenne, par exemple. Portant un regard précis sur l'usage de la technologie, le Grenoble Civic Lab prévoit en parallèle de réfléchir aux évolutions de l'utilisation des données recueillies. Son lancement officiel est prévu ce 9 mai à la Belle Électrique. Cinq premiers projets seront ensuite sélectionnés pour être « couvés » par les différents partenaires. ■

Gre. le dossier

DÉCRYPTER

Tout **donner** au présent pour préparer **l'avenir**

À quoi ressemblera Grenoble dans cinq, dix, vingt ans ? Aura-t-elle réussi son pari de **Ville en transition**, où les habitants aspirent à **un mode de vie plus sobre, solidaire et convivial** ? De nouveaux écoquartiers traduisent cette préoccupation pour l'avenir : **la Presqu'île**, qui se dresse déjà comme un nouveau quartier de ville, mais aussi **l'Esplanade et Flaubert**, conçus pour étendre le centre-ville de Grenoble, cœur de Métropole, tout en relevant les **enjeux environnementaux**. Des projets en co-construction avec les habitants, qui transforment ces défis en vrais leviers pour **l'innovation urbaine** et redessinent une **ville dynamique**, où il fait bon vivre. Dossier préparé par Richard Gonzalez



De Bonne avait donné le ton en 2010. Depuis la création de cet écoquartier primé pour son caractère innovant et dans le sillage de Bouchayer-Viallet, Grenoble n'a eu de cesse de s'appuyer sur les expériences précédentes. Le nouveau territoire urbain de la Presqu'île, les quartiers futurs de Flaubert et l'Esplanade, le réaménagement du centre-ville témoignent d'une nouvelle façon de faire la ville. L'intégration récente de Grenoble dans le réseau international des villes en transition élargit son horizon, tout comme le futur Plan local d'urbanisme intercommunal (Plui) lui assignera un rôle-clé dans l'organisation d'une métropole durable.

De nouveaux aménagements pour faciliter la vie

L'heure est à la réinvention. Il s'agit d'abord, dans la troisième ville la plus dense de France et dans un espace contraint par un environnement à respecter, de faire vivre des espaces



© Gilles Esparbet

d'aération au cœur de la ville. En même temps, Grenoble doit se rendre plus désirable. « *La ville doit s'articuler autour de la mixité des usages, c'est-à-dire, plus concrètement, imaginer des quartiers pratiques où il est à la fois possible d'habiter, de travailler, de se distraire, de consommer, de se rencontrer, etc.* »,

explique Vincent Fristot, adjoint à l'urbanisme de la Ville. Il est donc nécessaire de concevoir des aménagements nouveaux, pensés pour faciliter la vie de ses habitants et de ses usagers. Un exemple : leur éviter d'avoir à se déplacer loin et trop souvent avec la voiture, grâce à des quartiers où il sera possible de trouver un maximum de services et de commerces. La priorité est de ramener de l'activité et de l'emploi en ville, et non plus en péri-



Vincent Fristot, adjoint à l'urbanisme.

© Sylvain Frappat

phérie dans les grandes surfaces. La ville à venir doit aussi être en mesure de répondre à de multiples défis environnementaux : une mobilité facilitée par les transports en commun et les modes doux, la sobriété énergétique des constructions, leur confort thermique, visuel et acoustique, une qualité de l'air améliorée, la gestion des eaux pluviales, la prévention des îlots de chaleur,

le développement de la biodiversité et la promotion de l'agriculture urbaine...

Une ville face au défi climatique

Adaptée pour répondre au défi climatique, Grenoble veut aussi assurer un meilleur partage de l'espace public, où les quartiers se tendent la main les uns vers les autres. Le projet Flaubert illustre cette démarche : plusieurs quartiers vont trouver une cohérence nouvelle

en proposant un cadre de vie commun. Sans perdre leur identité propre mais en soignant leurs perspectives et se parant de logements qualitatifs et sobres, de cheminements, de continuités douces et du retour de la nature en ville.

Préparer l'avenir

Une ville verdoyante et apaisée, qui met la qualité de vie au cœur de son projet, c'est aussi ce que traduiront le quartier de l'Esplanade, entre les coteaux de Chartreuse, et le futur parc des berges de l'Isère. Le projet est réécrit avec la participation des habitants, tout comme ils sont invités à se prononcer pour le futur quartier Flaubert et pour le réaménagement des rues du centre-ville. Et c'est bien normal puisque ce sont eux qui vivent les quartiers chaque jour. « *La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent* », affirmait Albert Camus. Compte tenu d'un avenir riche de défis urbains et planétaires, c'est donc dès maintenant que Grenoble doit se transformer pour embrasser le futur. ■

DÉCRYPTER

flaubert

Un quartier à imaginer ensemble

Flaubert franchit ces mois-ci une étape décisive avec les réunions de concertation. Unions de quartier, comités consultatifs indépendants et acteurs économiques discutent ensemble sur le devenir d'un quartier stratégique pour Grenoble.

C'est un vaste territoire diversifié qui va complètement changer de physionomie. À l'articulation de plusieurs quartiers (Alliés, Jacquart, Zola...), Flaubert s'étend sur pas moins de 90 hectares, soit peu ou prou 5 % de la superficie totale de Grenoble. Un projet stratégique, qui dessine un trait d'union à la fois nord-sud et est-ouest de la ville. Ce qui caractérise Flaubert, c'est son cortège d'espaces verts, dont le long parc central, propice à la flânerie et aux déambulations pedibus et à vélo. Cette coulée verte demeure d'ailleurs la première pierre de l'édifice Flaubert : son point de départ, son axe autour duquel les futurs logements graviteront.

Un cadre de vie privilégié

L'ambiance ? Elle est aussi à la diversité. Flaubert veut s'enrichir des identités et des histoires de ses quartiers : Alliés, Zola, Jacquart... Le secteur est caractérisé par sa pluralité : autrefois industriel mais aussi nimbé d'une atmosphère de faubourg. « *Il y a une nostalgie à préserver et ce passé trace l'avenir : il offre l'opportunité de mixer l'habitat et la petite activité de production* », insiste Tae Hoon Yoon, de l'agence d'architecture Sathy, en charge du projet. Flaubert se distingue aujourd'hui par sa population plutôt jeune et sa capacité à attirer les nouveaux arrivants à Grenoble : un tiers d'entre eux choisissent ce secteur, riche de plus de 3 400 emplois. Il abrite aussi des équipements administratifs et culturels de premier plan, avec la MC2, la Bifurk, le Marché d'intérêt national, des lycées professionnels et, bientôt, une partie des services de la Ville, qui s'installeront dans le bâtiment du siège du Crédit Agricole après son déménagement sur la Presqu'île. Autant de structures qui annoncent un quartier dynamique, avec



une qualité de vie confortée par la création d'une nouvelle école, de commerces en pieds d'immeubles et le développement d'une agriculture urbaine.

Ambitions environnementales

Depuis les premières réflexions sur son devenir, Flaubert a étoffé ses pages. « *Il était important de ne pas arrêter la dynamique engagée depuis cinq ans, quitte à réviser certains choix de construction* », évoque Pierre Kermen de la SEM Innovia, aménageur du quartier. En l'occurrence, il a été proposé de revoir à la baisse les hauteurs des futurs immeubles, afin de préserver des perspectives vers les montagnes. La qualité énergétique des futurs bâtiments a, quant à elle, été revalorisée. Emblématique de son caractère innovant, le bâtiment Terra Nostra en terre et bois annonce l'ambition environnementale de Flaubert. « *Nous allons pousser l'expérimentation grâce au projet européen City-Zen, pour intégrer de la*

production d'énergie solaire dans le réseau de chaleur notamment. Cinq cents logements seront concernés », pointe Vincent Fristot, adjoint en charge de l'urbanisme et de l'habitat. ■

Les prochains rendez-vous :

Mercredi 10 mai, 18h-20h : réunion de restitution des trois ateliers thématiques de la participation citoyenne d'avril (Transition et produire ensemble / Espaces publics et mobilités / Grands paysages et nature en ville). À la Chambre d'agriculture.

Jeudi 11 mai, 18h-20h : atelier « Cœur de Flaubert ». Aménagements autour des rues Gustave-Flaubert, Prosper-Mérimée, George-Sand. À Terra Nostra.

Lundi 15 mai, 18h-20h : atelier « Berthelot/Zola ». Aménagements autour des rues Émile-Zola, Marcelin-Berthelot et terrains ESPE (ex. IUFM). À Terra Nostra.

co-construction

Pour une Esplanade repensée et apaisée

Site majeur de la métropole grenobloise, l'Esplanade va lancer une nouvelle phase de co-construction avec les habitants, invités à donner leur avis sur le plan-guide qui leur sera présenté avant l'été et adopté avant la fin de l'année.

Principale entrée de ville de Grenoble, site emblématique au pied de la Chartreuse, l'Esplanade méritait bien de retenir toute l'attention. Beaucoup de réflexions ont été menées, souvent avec passion. « Il fallait conserver la partie centrale, chargée d'histoire et qui accueille de nombreux événements métropolitains (foire des Rameaux, festivals etc.), et diminuer les hauteurs des bâtiments », explique Erwan Mahé. Le chef du service Prospective urbaine à la Ville reconnaît en même temps que la rénovation du quartier était une envie partagée par tous. « Ils ont montré un vrai besoin d'être réintégrés à Grenoble, alors que le nœud routier les coupe un peu. C'est un quartier doté de réels atouts qui ne demandent qu'à être révélés. » Aujourd'hui, les habitants semblent plutôt satisfaits de la tournure des choses. Les sept à huit mois de

discussions à bâtons rompus autour de trois scénarios d'aménagement présentés par l'agence HDZ débouchent sur le projet de plan-guide. Ce document évolutif fournira les axes structurants du programme pour le long terme. L'une de ses idées fortes : positionner le quartier au cœur du bassin de vie en valorisant l'écrin que forment l'Isère et la Chartreuse. Ce qui se traduira notamment par une passerelle piétons-cycles enjambant l'Isère pour rejoindre l'autre rive, un accès lisible vers les jardins des Dauphins, des berges aménagées en vrai poumon de verdure et, bien sûr, l'esplanade centrale, maintenue comme lieu d'animations et de détente. La circulation routière ne sera pas supprimée, compte tenu de la vocation d'entrée de ville du quartier, mais apaisée : là encore, c'est la qualité de vie qui doit primer.



© Gilles Esparbet

Témoins du passé préservés

Un premier ensemble de huit bâtiments est en train de sortir de terre, au nord du site : l'îlot Peugeot, qui comprend 230 logements développés par Grenoble Habitat, a été lancé. L'avancée du toit du célèbre garage, témoin stylé du passé des lieux, a été maintenue pour être mise en valeur. « Il en sera de même pour d'autres éléments du décor de l'Esplanade. L'objectif est bien d'associer des constructions nouvelles à ce qui fait la mémoire du quartier. L'espace public qui s'enroule autour du restaurant Chez Angelo en est un exemple », assure Erwan Mahé. ■

Prochaine réunion publique

Le 19 juin pour la présentation du plan-guide. Les habitants pourront à nouveau s'exprimer sur ces éléments.

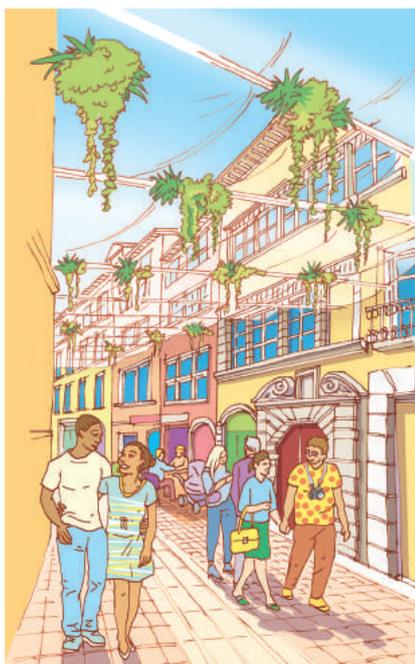
DÉCRYPTER

piétonnisation

Une nouvelle envergure pour le cœur de Grenoble

Nous l'évoquons dans le précédent numéro de Gre.mag, le projet urbain Cœurs de ville, Cœurs de Métropole est organisé autour de trois objectifs complémentaires : rendre le centre-ville plus dynamique ; étendre le centre-ville en piétonnant de nouvelles rues ; porter un meilleur partage de l'espace public (piétons, cycles, voitures, transports en commun).

Le nouveau plan de circulation (voir pages 22-23) va permettre de donner une nouvelle dimension au centre-ville de Grenoble. Avec dans l'idée de mieux partager l'espace public, de développer un cadre de vie plus agréable, végétalisé et convivial,



et de mettre en valeur les patrimoines, bâtis et autres. « Cette revitalisation n'est pas qu'une question de déplacements », argue Éric Piolle, maire de Grenoble. « En plus d'être à l'étroit autour du magnifique cœur historique, notre centre-ville accumulait les nuisances : fragmenté, pollué, embouteillé, peu végétalisé, avec un patrimoine exceptionnel mais sous-valorisé. Les Grenobloises et les Grenoblois doivent pouvoir être fiers de leur ville ! »

De la continuité avant tout

Recoudre, embellir, donner de la cohérence, relier les quartiers entre eux, tels sont les mots-clés de l'extension du « plateau piéton ». Quel sens pouvait-on donner à une place Grenette coupée en deux par un axe emprunté par des voitures ? La piétonnisation d'une partie de la rue de la République, de la rue Montorge et de leur entre-deux sur la place Grenette va ainsi assurer une continuité douce avec la Grande-Rue et, au-delà, le secteur Brocherie/Chenoise bientôt concerné.

À l'opposé, en bordure d'Agutte-Sembat, le secteur Millet/Docteur-Martin va lui aussi bénéficier de la piétonnisation, rapprochant à quelques pas le parc Hoche, le quartier de Bonne puis le secteur Championnet où la réflexion est en cours.

Le dialogue public va se poursuivre sur les aménagements futurs de l'axe Rey/Sembat/Lyautey, fermé pour cause de travaux d'assainissements. À partir de l'automne, et jusqu'en avril 2018, des marquages au sol vont permettre des tests d'usage pour les bus, taxis, livraisons, riverains et cycles. Le cours Rey/Agutte-Sembat devrait définitivement entrer dans ses habits neufs au printemps 2019. ■



© Gilles Esparbet

Concertation : vous êtes les bienvenus

Les premiers ateliers participatifs seront organisés quartier par quartier : notez les dates des concertations dans votre agenda !

- **Secteur République / Grenette / Montorge :** atelier participatif et diagnostic en marchant le 18 mai de 18h à 20h15.
- **Secteur Lionne / Brocherie / Chenoise :** atelier participatif et diagnostic en marchant

et vous, vous imagineriez la piétonnisation comment ?



©Sylvain Frappat

interview

Antoine Back

Élu du secteur 2

“La piétonnisation du centre-ville entre en phase de test !”

Dans le cadre du projet Cœurs de ville, Cœurs de Métropole, la Métro, la Ville de Grenoble et le SMTC souhaitent expé-
rimer la piétonnisation des rues du
centre-ville. Quel est le principe ?

Ces trois institutions ont en effet délibéré sur un périmètre pour rendre piétones certaines rues du centre-ville de Grenoble.

Maintenant, l'idée est d'expé-
rimer ce qu'on fait sur ces
espaces. Pour cela,
nous souhaitons tra-
vailler zone par zone
avec les habitants,
afin d'explorer diffé-
rents usages de l'es-
pace public : récréatif,
ludique, de restaura-
tion, ou encore de repos.

L'objectif est
ensuite d'aboutir à un scénario d'aména-
gement, basé sur l'intelligence collective.



Comment cela va-t-il se passer ?

Un premier test aura lieu rue de la République, début mai. La Ville proposera un mobilier urbain temporaire qui permette d'investir et de tester l'espace public de différentes manières. C'est ce mobilier qui sera le support de la concertation. Cette première phase servira de référentiel pour engager l'expérimentation sur les autres secteurs concernés. Pour autant, ce ne sera pas la même chose pour chaque rue car chacune détient sa particularité.

Comment pourra-t-on exprimer son avis ?

Grâce aux matériaux apportés par la Ville, il s'agira d'ouvrir l'imaginaire de tous les usagers du centre-ville. Des temps d'échanges sur place et des animations seront organisés pour recueillir les avis. Associés à un travail d'observation, ils permettront de définir les aménagements finaux. ■

à venir !

le 19 mai de 18h30 à 21h30.

● **Secteur Millet / Docteur-Martin sud** : atelier participatif et diagnostic en marchant le 1^{er} juin de 18h30 à 21h30.

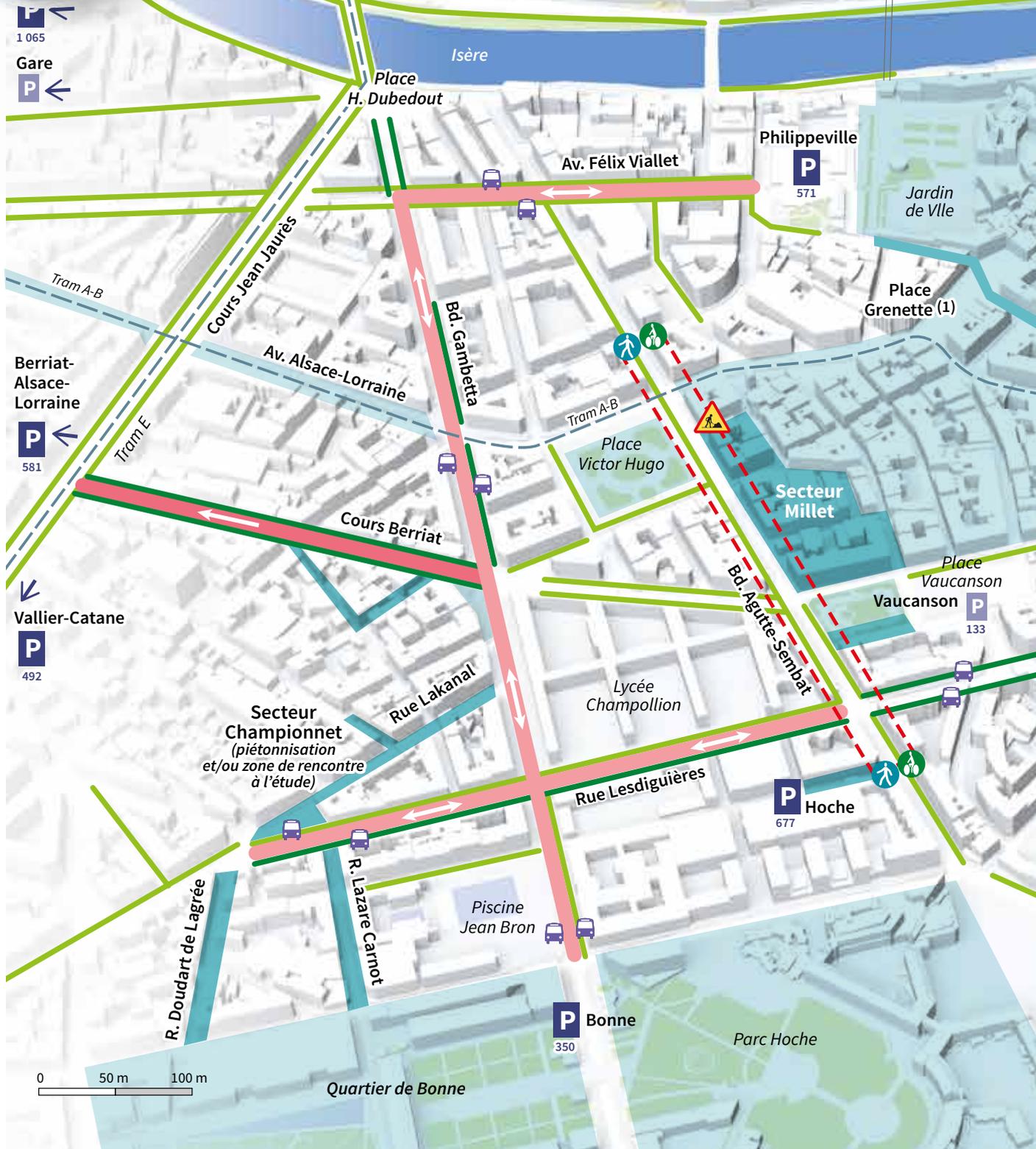
● **Secteur Lakanal / Championnet / Lazare-Carnot / Doudart-de-Lagrée** : atelier participatif et diagnostic en marchant le 9 juin de 19h à 21h.

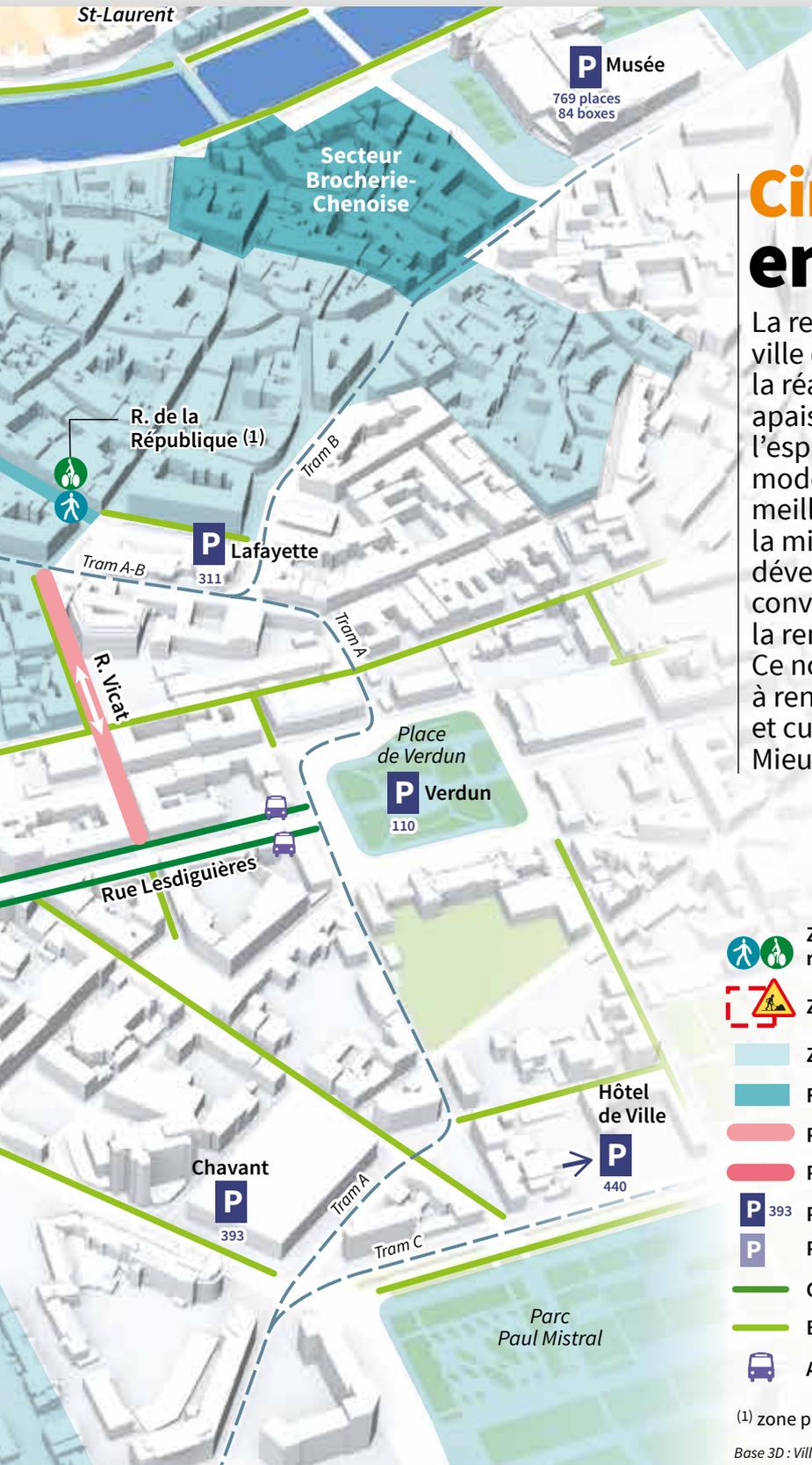
● **Projet Rey / Agutte-Sembat / Lyautey** : atelier participatif et échanges sur l'avant-projet le 15 juin de 18h30 à 21h30.

Les lieux seront précisés ultérieurement. Si vous êtes intéressé pour participer à ces temps de rencontre, envoyez un mail : participation@lametro.fr

Gre. le décodage

DÉCRYPTER





Circulations en centre-ville

La requalification du centre-ville de Grenoble a pour objectif la réalisation d'un centre-ville apaisé, avec un meilleur partage de l'espace public entre les différents modes de déplacements, une meilleure utilisation des parkings, la mise en valeur du patrimoine, le développement d'un cadre de vie convivial et végétalisé, et favorisant la rencontre des différents publics. Ce nouveau centre-ville contribuera à renforcer la vitalité commerciale et culturelle de Grenoble. Mieux comprendre en un coup d'œil.

-  Zone réservée piétons et cycles, taxis, riverains et livraisons (+ bus sur Agutte-Sembat)
-  Zone de travaux
-  Zone piétonne actuelle
-  Future zone piétonne
-  Passage de la circulation à double sens
-  Passage de la circulation à sens unique
-  Parking en ouvrage (et nombre de places)
-  Parking en surface
-  Création de bande cyclable ou cycles/bus
-  Bande cyclable existante
-  Arrêt de bus

(1) zone piétonnisée le 18 avril 2017

Base 3D : Ville de Grenoble



Gre le décodage

DÉCRYPTER

portes ouvertes

Le Centre horticole, un lieu plein de ressources !

Le Centre horticole est le lieu où sont produites toutes les plantes utilisées par les agents des espaces verts pour fleurir les massifs, parcs et jardins de Grenoble. Venez le découvrir le 13 mai prochain à l'occasion des Journées portes ouvertes.

Le lieu, déjà incontournable, va devenir encore plus important pour la végétalisation de la ville car il va progressivement donner leur matière première aux cultivateurs des jardins partagés et à ceux qui jardinent dans la rue. Il devrait également accueillir la future ferme urbaine de Grenoble... Mais ce centre de production des plantes, situé à Saint-Martin d'Hères, est aussi un espace de découverte ludique et fascinant pour petits et grands. « Une semaine avant la matinée de la Belle Saison (le samedi 20 mai), c'est l'occasion pour les Grenoblois de découvrir l'envers du décor des espaces verts ! Visiter les serres, voir le fonctionnement du semoir horticole, s'initier à l'art floral, se renseigner sur les jardins partagés... », invite Lucille Lheureux, adjointe à la nature en ville. « À travers différents ateliers, les visiteurs pourront également approfondir leurs connaissances sur la biodiversité locale et les techniques employées par le service des espaces verts pour la préserver, telle que la gestion différenciée par exemple. » ■

Un portail du jardinage urbain

Heureuse coïncidence : le 13 mai, sur le site de la ville, grenoble.fr, le portail du jardinage urbain sera opérationnel. Il recense tous les dispositifs existants - Jardins nos rues, Jardins partagés, Jardins fruitiers, Jardins à adopter, Jardins particuliers et Composteurs collectifs. Une mine d'infos pratiques (conseils, calendriers, rotation des cultures, paillage, cultures en bacs...), qui présente une carte des jardins grenoblois et donne toutes les infos nécessaires pour intégrer le potager de ses envies. ■



© Sylvain Frappat

📅 Samedi 13 mai 2017 de 10h à 17h, entrée libre et gratuite, 34, rue des Taillées à Saint-Martin d'Hères. Plus d'informations auprès du service des espaces verts : tél. 04 76 76 34 67.

Au programme :

De 10h à 17h : visite des serres (toutes les 30 minutes), stands des espaces verts de la ville (gestion différenciée, jardins urbains, jeux, décoration, apiculture, arboriculture, mécanique, paillage, agriculture urbaine, protection biologique et intégrée...), stands de partenaires (Grenoble-Alpes Métropole, Terre vivante, Tichodrome), formation à destination des jardins urbains sur la culture sur buttes (Terre vivante), conférence (Tichodrome, Centre de sauvegarde de la faune sauvage en Isère) à 10h30, animations réservées aux enfants (sensibilisation à la nature, atelier mandala, repotage d'un plant à emporter, circuit à dos d'âne...)

Les serres du centre horticole, où sont produites les plantes cultivées ensuite dans la ville.

Les Jeudis de l'écologie

Ce printemps, le Muséum d'histoire naturelle accueille un cycle de conférences organisées en partenariat avec le centre écologique Terre vivante, installé à Mens en Isère :

La permaculture urbaine. Comment cultiver de petits espaces, sur les toits, dans la rue ou dans un jardin partagé ? Le jeudi 11 mai à 18h30.

Les intolérances alimentaires. Le point sur les allergies, intolérances et sensibilité. Comment changer d'alimentation pour les éviter ? Le jeudi 18 mai à 18h30 ■

Gratuit. Muséum d'histoire naturelle, 1 rue Dolomieu. Tél. 04 76 44 05 35 www.museum-grenoble.fr

la belle saison

Ensemble, embellissons la ville

Samedi 20 mai, partout dans Grenoble, c'est la deuxième édition de la Belle Saison, une matinée dédiée au nettoyage et à l'embellissement de la ville, à laquelle les habitants sont invités à participer.

Construite et préparée notamment avec les agents des services de la propreté urbaine et des espaces verts, l'objectif premier de la Belle Saison est de faire découvrir aux habitants le travail mené au quotidien.

Les Grenoblois sont donc invités à rencontrer les agents des services publics et discuter avec eux de leurs missions. Des missions souvent peu connues, peu visibles, peu valorisées... et qui sont pourtant

essentielles pour une ville entretenue et embellie, propre et agréable. En invitant les Grenoblois à nettoyer des rues de leurs quartiers, accompagnés d'agents municipaux et munis de gants et de sacs fournis par la Ville, cette matinée conviviale offre en plus l'occasion de (re) découvrir les gestes faciles pour être tous acteurs de la ville.

Des points de rendez-vous sont fixés à 10h dans chacun des six secteurs de la ville ; des animations, démonstrations et ateliers seront également proposés tout au long de cette matinée active et festive ! Retrouvez tous les points de rendez-vous dans l'agenda de grenoble.fr ■ CC
📅 Samedi 20 mai 2017 de 10h à 12h30.
Renseignements dans la Maison des habitants la plus proche de chez vous !



© Sylvain Frappat



budget participatif

À la découverte d'idées 100 % locales !

Troisième édition du Budget participatif, deuxième étape : rendez-vous le samedi 13 mai au palais des Sports pour la Ruche aux projets ! Ouverte à tous, c'est l'occasion de découvrir toutes les idées proposées par les habitants et de participer à la présélection.

La Ruche aux projets, c'est, à chaque édition du Budget participatif, un moment important pour les habitants porteurs de projet. Première présentation publique de leur idée, première rencontre avec d'autres porteurs de projet, premières discussions avec des futurs votants... Bref, pour que leur idée aille plus loin, c'est le moment de convaincre !

Lors de cette journée, tous les habitants sont invités à venir jeter un œil aux idées proposées cette année, à les enrichir de leurs remarques et suggestions et, enfin, à donner leur avis sur les projets à retenir. Trente projets seront ainsi présélectionnés (sur une centaine) : ceux-là seront étudiés par les services de la Ville et de la Métropole,

en lien avec les porteurs, avant d'être soumis au vote des Grenoblois à l'automne.

Petite différence avec les éditions précédentes, que les fins connaisseurs du Budget participatif remarqueront : cette année, la Ruche est sur entrée libre, accessible à tous, toute la journée. Venez découvrir, échanger et présélectionner vos idées préférées ! ■ CLS

📅 Ruche aux projets du Budget participatif : samedi 13 mai, de 11h et 18h au palais des Sports. Entrée libre.
www.budgetparticipatif.grenoble.fr



La propreté urbaine en chiffres

- **450 agents** sur l'espace public, dont 160 sur les espaces verts
- **240 hectares** sont entretenus par les espaces verts, dont 25 hectares sur la Bastille
- **166 parcs à chiens** sont nettoyés quotidiennement
- **280 distributeurs de sacs** sont disponibles sur la voie publique
- **3 400 poubelles** et **142 nouvelles poubelles de tri** sont installées sur la voirie
- **400 km de trottoirs** sont nettoyés au quotidien ainsi que **92 000 m² de voies piétonnes** et **25 000 m² de marchés**
- **36 000 m² de graffitis** et d'affiches sont enlevés chaque année
- Les **49 W.-C** et **13 urinoirs publics** sont nettoyés tous les jours
- La ville compte **145 aires de jeux** ■



Gre le décodage

DÉCRYPTER

tranquillité publique

Sous le signe de la proximité

De la vie nocturne à la prévention de la délinquance en passant par le respect du Code de la route, la tranquillité publique concerne de nombreux domaines de notre quotidien. Pour répondre aux besoins de tous, la Ville mise sur la transversalité, le partenariat et une approche de proximité qui encourage l'implication des habitants. Explications et interview d'Élisa Martin, adjointe à la tranquillité publique.



Les terrasses de la place Saint-André.



Élisa Martin, adjointe à la tranquillité publique.

© Sylvain Frappat

Quels sont les domaines concernés par la tranquillité publique ?

Tout ce qui préoccupe les habitants nous préoccupe ! Mais il faut proposer une réponse en lien avec nos outils de politique publique, dans le cadre des compétences communales. Il s'agit d'être clairs sur ce qu'on est capables de faire, concrètement, sans démagogie, en gardant à l'esprit qu'on est en bout de chaîne et qu'on n'a aucune emprise sur les trafics d'êtres humains générant prostitution ou trafics de stupéfiants.

Quelle approche privilégiez-vous ?

D'abord, la diversité des actions : il peut y avoir du répressif, quand le maintien de l'ordre républicain l'exige, mais aussi une réponse éducative, grâce au travail avec les jeunes de la Mission locale, des éducateurs... et, enfin, un aménagement de l'espace public pour améliorer la visibilité d'un lieu sensible par exemple. Cette démarche s'appuie sur un partenariat étroit avec la police nationale, les bailleurs, la prévention de l'enfance... Dans le cadre du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), on se rencontre régulièrement pour analyser les situations et apporter une réponse cohérente. Sans oublier les habitants, qu'on essaie de mettre en action en les encourageant à se saisir de l'espace public, qui est à eux !

© Thierry Chenu

Vie nocturne : priorité à la concertation

Pour un usage divers et apaisé du centre-ville, la municipalité fait le pari de responsabiliser chacun. Une démarche collégiale, qui rassemble élus, services et responsables des Unions de quartier et des commerçants restaurateurs, se réunit pour prendre les décisions relatives à la vie nocturne. Le 16 janvier, il a clarifié et harmonisé la réglementation concernant les autorisations de mise en place de nouvelles terrasses pour les cafés-restaurants : tout établissement devra passer par une année test d'ouverture jusqu'à 23h. Le comité sera ensuite associé à la décision relative d'une autorisation définitive. ■

Les Correspondants de nuit : dialogue et médiation

Les Correspondants de nuit (CDN) dépendent de la régie de quartier Villeneuve-Village olympique soutenue par la Ville et d'autres partenaires. Présent de longue date à la Villeneuve, le dispositif a été étendu au Village olympique en 2016 avec des horaires et des modalités d'intervention qui sont un peu différents pour mieux s'adapter aux problématiques rencontrées. Ces quatorze médiateurs s'inscrivent dans une démarche de proximité et interviennent pour apaiser les conflits de voisinage, éviter les occupations abusives des montées... Une réflexion est en cours pour étendre le dispositif à d'autres secteurs de la ville. ■ Tél. 06 43 34 56 37

Enfin, on privilégie la présence humaine. Au Village olympique, on a fait le choix, en accord avec les habitants, de remettre de l'humain en étendant le dispositif des Correspondants de nuit (CDN, lire ci-contre).

Quels sont les chantiers en cours ?

Faire de la prévention contre les risques d'entrée en trafic, notamment auprès des enfants dès 9 ou 10 ans. Aujourd'hui, on est confrontés à des groupes très structurés. En septembre, un séminaire nous a permis d'analyser ces mécanismes et on travaille avec l'Éducation nationale, le CODASE... pour apporter une réponse ciblée. Il faut responsabiliser les consommateurs de cannabis face au système violent qu'ils entretiennent ! On va mettre en place une campagne afin de les sensibiliser aux nuisances qu'ils génèrent pour les riverains des points de deal. ■

Propos recueillis par Annabel Brot

Prostitution : une situation apaisée

En 2016, à la demande des habitants et de l'Union de quartier Aigle-Foch-Libération, la Ville a initié une démarche pour apaiser les tensions liées à la prostitution. Des rencontres ont eu lieu entre les élus, le SPD (Service prévention de la délinquance), les habitants, l'Union de quartier et des associations qui soutiennent les personnes en situation de prostitution. Ces réunions ont permis d'informer sur les actions menées par la police et d'engager une réflexion commune qui a débouché sur la réalisation collective d'une campagne de sensibilisation (deux cents affiches et mille tracts diffusés dans toute la ville) mettant l'accent sur la responsabilité des clients. Un kiosque abandonné, où la prostitution s'installait, a été réaffecté à un usage commercial et l'Union de quartier a multiplié les temps festifs sur l'espace public (animations, jeux, pique-nique partagé...) permettant aux habitants de se réapproprier leur quartier. ■



Les « outils » de la municipalité

- **La police municipale** compte 99 agents qui interviennent dans toute la ville. Depuis 2014, elle est présente sur l'espace public dès 7h30, notamment pour la sécurisation aux abords des établissements scolaires. Elle assure la tranquillité, veille au respect du Code de la route et des arrêtés municipaux, accompagne les manifestations festives et sportives...
- **La Brigade de nuit** (18 agents dédiés) intervient sur les secteurs 1 et 2, de 18h30 à 3h du matin du lundi ou samedi et de 12h30 à 21h30 le dimanche. C'est un service public qu'on peut requérir pour tout type de tapage (voisinage, rue, cafés-restaurants...). Tél. 04 76 46 74 97

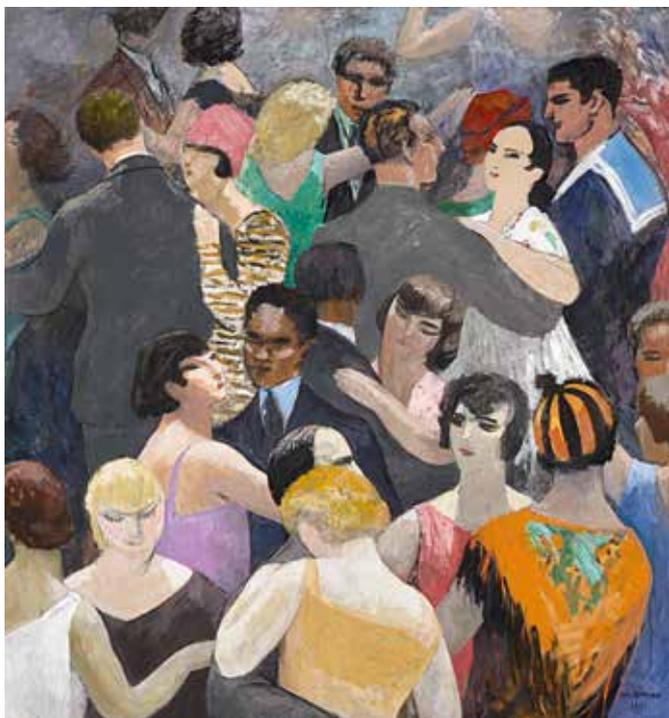
- **Les arrêtés municipaux** contre les chiens dangereux, l'ivresse sur la voie publique... sont limités dans le temps mais donnent possibilité de verbaliser.
- **Le Service prévention de la délinquance (SPD)** comprend quatre agents qui ont pour mission :
 - l'analyse de la demande sociale de sécurité : identifier les situations, aller sur le terrain, rencontrer les habitants...
 - la coordination : mobiliser les habitants, éducateurs, associations, Unions de quartier, bailleurs... pour construire une réponse.
 - l'accompagnement des projets qui émergent de cette concertation**contact : spd@grenoble.fr** ■



© Alain Fischer

abbaye

Le Musée s'installe près de chez vous



Le bal Bullier (1931) de Jules Flandrin est l'une des toiles à voir à la bibliothèque Abbaye jusqu'au 7 juin.

© Jules Flandrin / Cliché Jean-Luc Lacroix

Pour la 12^e édition de ses expositions hors les murs, le Musée de Grenoble présente à la bibliothèque Abbaye l'exposition « Au rythme des formes », un ensemble de dix œuvres autour du thème de la musique, à voir du 10 mai au 7 juin.

Avec cette exposition hors les murs, Guy Tosatto, directeur du Musée de Grenoble, et son équipe de médiateurs culturels partent à la rencontre d'un nouveau public, à la bibliothèque Abbaye-les-Bains. Dans cet établissement organisateur de concerts, de scènes ouvertes – et à un jet de pierre de la section Classe à horaires aménagés musique (CHAM) de l'école Jouhaux –, dix peintures ou sculptures du XX^e siècle illustreront les subtiles alliances entre les œuvres figuratives ou abstraites et les lignes mélodiques de la musique classique

ou du jazz, quand il ne s'agit pas du fracas métallique des sculptures. Le vendredi 19 mai, la fête battra la mesure de cette remarquable exposition avec goûter, récital choral et grand bal populaire des Barbarins fourchus, coutumiers des chaleureux moments... ■ PC

📍 **Expo du 10 mai au 7 juin. Inauguration le mardi 16 mai à 18h. Visite gratuite et ouverte à tous en présence d'un médiateur culturel pour échanger autour de l'art.** 📍 **Bibliothèque Abbaye: 1 rue de la Bajatière – Tél. 04 76 03 71 83**

eaux-claires

Un film qui écoute la jeunesse

Vies d'Ados est un documentaire qui donne la parole aux jeunes. Les réalisateurs, Alexandre Lopez et Guillaume Douady, livrent ici le témoignage de huit adolescents qu'ils ont suivis avec une caméra embarquée, de 2012 à 2016, dans leur passage de l'adolescence à l'âge adulte.

En nous immergeant dans ces extraits de vies, les réalisateurs ont souhaité apporter des réponses pour comprendre et déconstruire les clichés sur la jeunesse. La famille, l'amour ou la politique sont autant de sujets abordés au fil des images et des quatre années de tournage du film. Les discours et les questionnements évoluent, se remettent en cause, se croisent... et l'émotion se fait sentir à mesure que les confidences se livrent face caméra. « Peu importe leur parcours, je constate que les jeunes ont tous l'envie de se battre et de participer,



© Vies d'ados

Le tournage du film s'est déroulé sur quatre années, de 2012 à 2016.

d'une façon ou d'une autre. C'est ce que nous avons voulu montrer », explique Guillaume Douady. La MJC des Eaux-Clares les a soutenus et accueillis dans cette « aventure humaine et collective », qui fait écho au travail qu'elle mène au quotidien: celui de croiser les artistes et les pratiques amateurs. ■ JF
📍 www.viesdados.fr
[Gre-mag.fr] 📍
La bande-annonce du film



La création d'une voie de bus à l'approche du carrefour avec le cours Berriat (au nord) est l'un des axes envisagés par le projet d'aménagement.

ampère

La rue Ampère en voie d'apaisement

La rue Ampère, très fréquentée et axe majeur de desserte, fait l'objet d'un réaménagement global, lié au programme Métropole apaisée.

L'expertise d'usage des habitants, exprimée lors de réunions, visites et ateliers, a permis de privilégier deux axes :

- Mieux partager l'espace public et apaiser la rue

Il s'agit de favoriser les modes doux : marche, cycles, bus. Travaux prévus : rendre plus lisibles les bandes cyclables, faciliter la traversée des piétons, supprimer les feux aux intersections des rues Max-Dormoy et Boucher-de-Perthes, créer des couloirs pour les bus à l'approche des carrefours avec le cours Berriat au nord et le boulevard Joseph-Vallier au sud, poser des radars pédagogiques à proximité de l'école Ampère.

- Améliorer le confort du cadre de vie

Cet été, l'enrobé sera refait entre la rue Lastella et le cours Berriat. À proximité de Cémoi, l'amé-

nagement d'une station de bus connectée, végétalisée et entourée d'un espace d'attente, offrira plus de confort au public dans le cadre de l'action « Chrono en marche », pilotée par le SMTC. Vingt arbres seront plantés, sur le trottoir et sur le nouvel espace d'attente devant l'école Ampère et côté cours Berriat. La Ville propose de soutenir les propriétaires pour la végétalisation des façades aveugles, en relation avec l'opération Jardinons nos rues. Une première tranche de travaux a démarré en février avec la modernisation du réseau d'eau potable ainsi que le test de suppression des feux tricolores. Le chantier démarre en mai avec l'aménagement des trottoirs, se poursuivra en juillet/août par la réfection de l'enrobé de la chaussée. La rue sera livrée en septembre, à l'exception de la plantation des arbres prévue à l'automne. Budget global : 1,3 million d'euros. ■ PC

lys-rouge

Semeuse de bien-être

Depuis dix ans, l'association Bien-être pour elles accompagne les femmes seules en difficulté en agrémentant leur quotidien d'une touche de bonheur. Elle dispose désormais d'un local au cœur du quartier du Lys-Rouge grâce au bailleur social Actis.

En 2007, lors de sa création, Bien-être pour elles proposait des activités sportives pour stimuler l'équilibre moral et physique.

« C'est essentiel mais on s'est aperçues que les femmes avaient aussi besoin d'être écoutées », raconte Christelle Cluzel, fondatrice

et présidente de l'association.

Ainsi, aux rendez-vous sportifs de ces dames – telle que l'aquagym tous les lundis – se sont développées d'autres formes de soutien : des sorties pour se rencontrer, des temps de discussion, mais aussi de l'aide alimentaire et la récupération de meubles, grâce au



réseau de la structure qui appelle ainsi à la générosité de chacun.

Aujourd'hui, Bien-être pour elles suit quarante femmes. « Notre force est aussi de préserver la dignité et le droit de réserve de chacune », précise Christelle. Avec leur nouvel appartement fraîchement décoré, les bénévoles de l'association en profitent pour impulser une nouvelle dynamique dans le quartier du Lys-Rouge et semer encore plus de bien-être sur leur passage... ■ JF

www.bienetrepourelles.fr

secteur 1

Mutualiser l'utilisation des écoles pour ouvrir des lieux de vie

Gre.mag a rencontré Fabien Malbet, adjoint aux écoles et au patrimoine scolaire, pour faire le point sur les principaux axes du Plan écoles prévus pour le secteur 1. Interview.

Quels sont les besoins scolaires sur le secteur 1 ?

Le secteur a bénéficié de la réalisation de programmes immobiliers qui accueillent des familles plutôt jeunes : Bouchayer Viallet, Clos des fleurs, Europole, Lustucru.

Avec une conséquence : l'augmentation des effectifs dans les classes. Les écoles maternelles sont en tension : un besoin qui se déplacera vers les écoles élémentaires dans les années à venir. Sur le secteur 1, il en résulte un besoin de sept classes.



© Sylvain Frappat

Fabien Malbet, adjoint aux écoles et au patrimoine scolaire.

Quels sont les principaux axes du Plan écoles, qui va investir 60 millions d'euros ?

À la rentrée des vacances de février 2018, l'école Simone Lagrange accueillera les huit classes de l'école Jean Macé. La classe maternelle de Claude Bernard la rejoindra à la rentrée de septembre 2018. Ce nouvel établissement démarrera avec neuf classes pour une capacité de quatorze classes, ce qui nous laisse de la souplesse pour l'avenir.

Une école était envisagée sur la Presqu'île, en relation avec la construction de programmes résidentiels. Nous allons suivre les effectifs de l'école Simone Lagrange et une décision sera prise avant la fin du mandat. Côté Berriat, la Ville a racheté l'ancienne école privée Saint-Bruno, qui

a fermé. Réhabilitée, elle accueillera quatre classes maternelles et un restaurant en septembre 2019. L'école maternelle Diderot opère sa mue dès la rentrée 2017. En plus de ses cinq classes maternelles, elle hébergera

une classe de CP dans un modulaire provisoire. Ensuite, à la rentrée de septembre 2020, elle accueillera quatre classes élémentaires (à raison d'une nouvelle par an dans le bâtiment réhabilité) et trois classes maternelles dans la nouvelle extension. Deux classes maternelles auront été transférées à l'école Saint-Bruno à la rentrée 2019.

Qu'en est-il de l'ouverture des établissements sur leur quartier ?

En concertation avec les habitants, nous mutualisons l'utilisation des écoles, à l'occasion de leur réhabilitation ou de la construction d'un nouvel établissement, pour ouvrir, hors horaires scolaires ou périscolaires, de vrais lieux de vie, de réunion et d'animations de quartier. Ainsi, la nouvelle école Simone Lagrange disposera d'une salle plurivalente destinée aux habitants et au centre de loisirs de la MJC Parmentier. À l'école Buffon, la capacité du restaurant scolaire sera doublée et la nouvelle salle de motricité sera mutualisée pour les activités corporelles des habitants. ■

Propos recueillis par Patrick Coulmeau



Hoche/de bonne

Une nouvelle école au sein du parc Hoche

En mars dernier, l'agence CR&ON Architectes dévoilait la maquette de la future école élémentaire qui s'élèvera dans le parc Hoche.

La construction de ce nouvel établissement scolaire intervient dans le cadre du Plan écoles 2015-2021. Dix classes élémentaires viendront compléter la capacité d'accueil des enfants de ce secteur, dont deux pouvant accueillir une section maternelle si nécessaire. Les travaux débuteront en 2018 et la première rentrée des classes aura lieu en 2020.

Le bâtiment sera performant sur le volet environnemental. Un travail visant à améliorer la qualité de

La future école élémentaire s'installera dans le parc Hoche en 2020.



© Creon architectes

l'air intérieur sera développé avec l'Ademe, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. Autre parti pris : une fraction de la cour sera partagée avec le grand public en dehors des jours d'école. La cour de récréation jouxtera celle de l'école maternelle Jules Verne et sera implantée sur les deux terrains de baskets actuels du parc Hoche. La dénomination de l'école sera définie avec la communauté éducative et les parents d'élèves (lire page 11). ■ JF



Autour de la photo aérienne sur la place de l'Abbaye, les habitants viennent imaginer l'avenir du quartier.

Abbaye

Le débat a droit de cité

Une immense photographie aérienne du quartier, collée sur la place du marché de l'Abbaye, autour de laquelle les habitants et riverains donnent leur avis. Attendu par beaucoup, le renouvellement urbain de la cité de l'Abbaye est lancé !

Dès septembre prochain, Actis démolira ainsi 54 logements de la cour Joseph Riboud. Pour dessiner l'avenir des trois îlots de la cité, mais aussi du périmètre élargi à la place du marché et à l'îlot de

la rue Jeanne d'Arc, la Ville de Grenoble, la SPL Sages et Actis ont missionné le cabinet d'études Particules pour recueillir les propositions des habitants dans un premier temps. La seconde phase, en octobre 2017, élaborera différents scénarios tandis qu'un troisième temps, entre octobre et février 2018, permettra de préciser les options retenues. ■ PC

📍 **Les prochains ateliers publics se tiendront les 16 et 17 juin.**

© Patrick Coulmeau



Île verte

Un nouveau marché fait le printemps !

C'est officiel, Grenoble compte un marché de plus ! C'est dans le quartier de l'Île Verte que celui-ci déploie ses étals, chaque dimanche matin des mois d'avril, mai et juin, sur la place du docteur Girard. Un marché saisonnier créé à l'initiative de l'Union de quartier de l'Île Verte, qui s'est



Le marché saisonnier de l'Île Verte a été inauguré le 2 avril.

© Thierry Chenu

secteur 4

Demandez la gazette !

Depuis septembre 2016, une nouvelle gazette locale investit la toile : c'est le site internet *La Gazette des Alpes*, qui recense toutes les activités et animations qui se déroulent dans les quartiers **Alpins, Alliés, Capuche et Beauvert**.

Cette création est l'œuvre du collectif Les Alpes en action, les 2A, qui s'est formé en 2015 suite à l'annonce de la fermeture du centre social Les Alpes, prévue fin 2017. Il rassemble des parents d'élèves et des habitants du quartier des Alpins, autour d'un objectif commun : celui de mieux y vivre en faisant perdurer l'animation sociale.



© Gazette des Alpes

La Gazette des Alpes contribue à cette intention : en quelques clics, le site web donne accès à un calendrier journalier, qui détaille heure par heure les activités proposées par les différentes structures du territoire.

Pour sa première année de mise en ligne, les bénévoles ont fait appel au Fonds de participation des habitants (FPH), afin de financer son hébergement et assurer sa communication.

« Notre volonté est de relier et rendre plus visible le travail des associations et des équipements du secteur 4 », explique Julia Boulon, membre de l'association. ■ JF

📍 **www.lagazettedesalpins.fr**

aventurée dans une première expérimentation, révélée positive, au printemps 2016. La Ville de Grenoble l'a alors inscrit dans la réglementation officielle des marchés grenoblois. Ce lieu de vente favorise autant que possible les produits bio et/ou locaux.

« C'est aussi un espace de rencontre et de communication pour les associations du quartier. Nous avons redonné vie à une place qui est habituellement un parking », explique Gilles Namur, président de l'Union de quartier Île Verte.

■ JF

Eaux-claires

La MDH des Eaux-Clares devient l'Espace Eaux-Clares

La Maison des habitants des Eaux-Clares va changer de format d'ici l'été, en devenant « l'Espace Eaux-Clares »⁽¹⁾.



©Sylvain Frappat

La MDH des Eaux-Clares, située 35 rue Joseph Bouchayer, va se transformer mais elle continuera d'accueillir de nombreux services.

Le bâtiment va rester un équipement municipal, dont l'avenir a été précisé avec les acteurs et associations du quartier, telle que l'Union de quartier des habitants des Eaux-Clares (Udhec). On y trouvera toujours l'hébergement de certains services comme le Relais assistantes maternelles (Ram) et le Service social personnes âgées (SSPA) du CCAS – qui sera regroupé avec celui du secteur 1. Et des associations partenaires telles que l'Udhec, l'association Adams (Association dauphinoise action multiservices), ainsi que le collectif d'habitants « Reso Claires » (la nouvelle formule du Réseau d'échanges réciproques de savoirs). Les deux salles polyvalentes rattachées à la structure fonctionneront par l'intermédiaire de la MDH du secteur 3. Pour toutes les démarches administratives, et plus encore, dès la mi-juin, le nouveau point de rencontre de tous les habitants du secteur 3 sera la MDH du secteur 3. De nombreuses activités et services y sont déjà dispensés : permanences d'avocat, médiation interculturelle, santé, écrivain public, sorties, animations, etc. Le recrutement d'un nouvel agent de développement local est engagé pour poursuivre l'accompagnement des habitants et renforcer la capacité d'intervention. ■ JF

i Espace Eaux-Clares : 35 rue Bouchayer-Viallet
MDH du secteur 3 : 68 bis rue Anatole France

⁽¹⁾Nouvelle appellation en cours de définition – susceptible d'évoluer

Villeneuve/prémol

La bib' Arlequin ouvre grand ses portes

Désormais, une nouvelle entrée met en relation directe l'espace presse et l'ensemble de la bibliothèque Arlequin avec le hall de la Maison des habitants Le Patio et le café le Barathym.

2017 est une année d'ouverture des bibliothèques sur la ville : leur rôle comme espace de rencontre entre les cultures, les générations et les quartiers continue à s'affirmer. Grande nouveauté en ce printemps 2017, la bibliothèque s'ouvre sur le Patio. Profitant de sa proximité avec le Barathym, l'espace presse, hors publications pour enfants, restera ouvert au public pendant l'ensemble des temps d'ouverture du Patio, même quand la bibliothèque est fermée.

Ainsi, chacun pourra venir déguster une boisson à l'espace presse ou emprunter un journal pour le savourer sur la terrasse du Barathym.

Déjà, Elsa Vernay, directrice de la bibliothèque,



©Sylvain Frappat

envisage d'y organiser des animations. Les élèves de l'atelier médias du collège Lucie Aubrac ont ainsi transformé l'espace presse en ministudio d'interview d'habitants. La directrice projette aussi de connecter directement la bibliothèque avec la ludothèque pour y lancer de nouvelles activités ludiques et éducatives.

■ PC

i Ouverture du Patio : lundi au jeudi de 8h à 19h30, vendredi de 8h à 22h30, samedi de 10h à 13h. i Tél. 04 76 22 92 16 - www.bm-grenoble.fr

© Nadine Barbanson



les alpins

Une capsule de souvenirs à la résidence Les Alpains !

Imaginer comment notre vie au présent deviendra la mémoire demain, c'est le projet lancé par la résidence Les Alpains pour ses cinquante ans. Ses hôtes ont ainsi réalisé une capsule temporelle, en compagnie de l'artiste photographe Nadine Barbanson.

Depuis juin dernier, les résidents valorisent leur histoire actuelle au sein de ce foyer pour la matérialiser en une capsule temporelle : un étui enveloppant des souvenirs choisis ensemble, destiné à être scellé et découvert dans cinquante ans par les générations futures. Cela fait ainsi un an que la photographe Nadine Barbanson les côtoie lors d'ateliers, de sorties et d'un séjour d'une semaine en

janvier dernier. « L'idée est de laisser une trace et de produire des images de cette maison de l'intérieur : ce qu'on partage, ce qu'on vit etc. », explique-t-elle. Au fil du temps passé ensemble, le contenu de ce « trésor » se dessine : un album photo, une revue de presse, des listes de lieu (des noms, des menus, etc.), et des objets « qu'on ne veut pas voir disparaître ». Il sera hébergé dans le jardin de la résidence lors de la fête donnée en l'honneur de ses cinquante ans, en juin prochain. Une plaque indiquera sa présence et sa date d'ouverture. ■ JF

[Gre-mag.fr] 
L'interview de la photographe Nadine Barbanson.

Cette photo souvenir, représentant l'une des habitantes de la résidence Les Alpains, figurera dans la capsule temporelle.



chorier/berriat

Les mercredis du petit caillou

Une fois par mois, ce groupe de parole, d'écoute et d'échange d'expériences et de liens humains permet à chacun de s'exprimer sur les problèmes du quotidien et d'éliminer le grain de sable, le caillou dans la chaussure qui empêche de progresser. Ici, pas de professionnels mais des animateurs formés qui veillent au respect des règles de partage.

À l'entame de chaque séance, un membre présente une situation, un problème, autour de laquelle chacun exprime son expérience et ses stratégies de résolution, sans conseil ni jugement. « Le groupe mixte est ouvert à toutes et à tous, sans inscription ; on peut arriver en retard, repartir en avance, manquer une séance », précise Thierry, participant. ■ PC

 **À la Maison des habitants Chorier Berriat, le deuxième mercredi du mois de 17h45 à 19h30. Prochaines rencontres : les 10 mai et 14 juin. Ouverts à tous, gratuit et sans inscription.**  **anne.bertrand@gmail.com**

la capuche

Des ateliers pour le plaisir d'échanger

Créés par des habitants du secteur 4, les Ateliers des savoirs partagés sont une formule revisitée du RERS (Réseau d'échanges réciproques des savoirs) : un temps d'apprentissage entre habitants, animé par une personne désireuse de transmettre un savoir.

À ce jour, une dizaine d'habitants font vivre ce nouveau dispositif, avec comme fondation les compétences de ses membres, et l'envie de les partager. Soutenus par la Maison des habitants la Capuche, dix ateliers collectifs y sont proposés chaque semaine : couture, informatique, botanique, cuisine...

Les Ateliers des savoirs partagés sont accessibles à tous, même aux personnes qui ne souhaitent pas forcément échanger un acquis. « C'est aussi un lieu de socialisation et cela apporte un enrichissement personnel », précisent d'une même voix



© Alain Fischer

Évelyne, Françoise et Marcelle, investies dans le projet. Une fois par semaine, cinq bénévoles se relaient pour assurer une permanence à la MDH afin d'informer les intéressés sur le planning des ateliers. ■ JF

 **MDH La Capuche : 04 76 87 80 74**
mdh.capuche@grenoble.fr

« Un savoureux mélange de seniors, de familles, d'étudiants, de "bobos"... »

Ce géomètre de 57 ans vit à Saint-Bruno depuis seize ans.

“ Je suis né à Grenoble et j'ai habité rue Charrel puis à Bouchayer-Viallet. Je connaissais donc Saint-Bruno et c'est un quartier que j'ai choisi pour la vie sociale que génère le marché : les gens viennent flâner, boire un café... Il y a un côté place de village et j'apprécie de m'installer en terrasse et retrouver des amis. Certaines personnes peuvent avoir une mauvaise image du quartier mais il n'y a pas plus de problèmes qu'ailleurs et je n'ai jamais ressenti d'agressivité. Ici, la population est un savoureux mélange de seniors qui vivent là depuis très longtemps, de familles avec de jeunes enfants, d'étudiants en coloco', de « bobos »... Il y a un vrai brassage qui me plaît et je trouve aussi le quartier très pratique : je fais toutes mes courses sur place, on est juste à côté de la gare, ce qui est parfait quand on voyage beaucoup comme moi, et on a la Poste et la MDH pour toutes les formalités administratives. ■



© Alain Fischer

Pascal Ripouteau

« J'attends avec impatience l'installation de la Dragonne ! »

Cette prof d'anglais de 42 ans vit à Saint-Bruno avec son mari et leurs deux enfants.

J'habite le quartier depuis 2001 et j'aime son côté village. Le marché apporte beaucoup de vie : j'y fais mes courses et il y a aussi de nombreux commerces où l'on trouve de tout. J'apprécie la grande mixité du quartier : tous les pays et toutes les classes sociales sont représentés ! Pour partager cette richesse, j'ai créé l'association Cuisine sans frontières il y a trois ans. On est une trentaine à cuisiner le lundi matin à la Maison des habitants

et on propose des repas sur place ou à emporter. Le 1^{er} avril, avec l'association Beyti ma maison, on a organisé un grand repas sur la place pour renouer avec l'esprit populaire du quartier et renforcer les liens entre habitants. C'est important d'avoir des occasions de se retrouver ! C'est pourquoi je fréquente souvent le parc Marliave avec mes enfants et que j'attends avec impatience l'installation de la Dragonne, la future structure de jeux, sur la place. ■



© Alain Fischer

Sandrine Trigeassou



Sain

Dynamique grâce à son marché, ses commerces et sa vie associative très riche, Saint-Bruno cultive une ambiance de village très appréciée des habitants.

Annabel Brot

[Gre-mag.fr]

À LIRE

Le portrait d'une autre habitante, Elisabeth Michel.





Saint-Bruno

« Le marché attire des gens de tout Grenoble »

Guilaine Gens et Gérard Talier tiennent depuis vingt ans Les Jardins du Monde, un magasin de produits naturels.

« On faisait les marchés, notamment l'Estacade, et on s'est installés à Saint-Bruno parce qu'on avait déjà une clientèle mais aussi parce que c'est un quartier central, où il y a beaucoup de passage avec la proximité du tram et, surtout, le marché qui attire des gens de tout Grenoble et même de plus loin. C'est pourquoi on est inquiets par rapport à la nouvelle législation du marché : on espère qu'il y aura un accord et que les producteurs n'iront pas ailleurs. Saint-Bruno est vraiment un quartier qui mérite d'être connu, il y a une vraie relation humaine : tout le monde se connaît, se dit bonjour, nos clients discutent, échangent des recettes... On connaît certains depuis très longtemps : on les a vus en poussette et aujourd'hui ils viennent avec leur bébé ! Il y a une ambiance familiale et

c'est un quartier qui bouge grâce aux associations et la MDH qui organisent de plus en plus d'animations. ■



*Guilaine Gens
et Gérard Talier*

© Emdé

© Thierry Chenu



© Alain Fischer

Alain Guézou

« Toutes les populations se mêlent sans discrimination »

Alain Guézou, en recherche d'emploi, habite le quartier avec ses trois garçons.

Cela fait vingt-trois ans que je vis ici et j'y suis très attaché : on a le marché qui n'est pas cher, le tram, et on est très proches du centre-ville. Saint-Bruno est un endroit où il fait bon vivre, un quartier populaire au sens noble du terme, où toutes les populations se mêlent sans discrimination d'origine ou de religion. Tout le monde se connaît et il y a du respect entre les générations, si bien que la petite délinquance peine à s'installer.

Je suis maire de la « commune libre Berriat-Saint-Bruno » depuis quatre ans : une association qui existe depuis 1920 et s'occupe de la protection du patrimoine, tel l'abri antiatomique (notre photo). Par exemple, on s'est battus pour que la Maison Joya ne soit pas détruite. Saint-Bruno se construit beaucoup depuis cinq ans et il faut faire en sorte qu'il ne soit pas défiguré ! Cette évolution amène aussi une nouvelle population, des classes plus aisées qui créent plus de mixité sociale. ■



Groupe « Rassemblement Citoyen, de la Gauche et des Écologistes »

Laurence COMPARAT
et Alan CONFESSON
Coprésidents du groupe



Groupe « Rassemblement de Gauche et de Progrès »

Marie-Josée SALAT
Conseillère municipale

Les collectivités locales sont la solution, pas le problème !

Les élections présidentielle et législatives sont l'occasion de mettre sur la place publique un débat crucial : celui du rôle et des ressources des collectivités locales. Deux options : continuer les politiques récessionnistes ou alors faire des collectivités de véritables acteurs de la transition sociale et écologique.

Il est stupéfiant de voir que certains projets proposent d'amplifier les solutions austéritaires : moins 500 000 emplois publics par ici, 10 milliards d'économies nouvelles par-là...

Grenoble, comme toutes les autres communes de France, a subi une très forte baisse des dotations de l'État sous le quinquennat Hollande : moins 17,10 M€/an à partir de 2017 par rapport à la somme reçue en 2013 (cette dotation annuelle devrait passer de 45,90 M€ en 2013 à 28,80 M€ en 2017). Les niveaux d'endettement et d'imposition, déjà très élevés dans notre ville, ont rendu cette baisse bien plus difficile à absorber que dans d'autres communes.

Au-delà de Grenoble, il est désormais établi que cette politique a aggravé la situation économique et sociale du pays. Selon la Cour des comptes, l'investissement des communes a baissé de 25 % sur les années 2014 et 2015, mettant en difficulté de nombreuses entreprises dont le carnet de commandes dépend de la commande publique.

Certains proposent cependant d'amplifier les mauvaises mesures du gouvernement sortant. Le mur est là et ils veulent accélérer. C'est irresponsable !

C'est pour cela que la majorité a fait adopter par le Conseil municipal de Grenoble un soutien au Manifeste de l'Association des Maires de France qui propose notamment de « conclure un pacte financier actant l'arrêt de la baisse des dotations de l'État pour la mandature » à venir.

Il est temps d'arrêter de considérer les collectivités locales comme « une charge » qu'il faudrait sans cesse « dégraisser » ! Au contraire, elles sont les mieux placées pour construire des solidarités de proximité et piloter les investissements d'avenir face aux grands défis de notre siècle.

Contact : groupe.rcge@grenoble.fr
Tél. 04 76 76 33 22 - unevillepourtous.fr

Demandée par les Grenoblois, la tarification juste du « stationnement résident » a été rétablie grâce à notre recours

Suite à un recours que j'ai déposé le 1^{er} juillet 2016, le Tribunal Administratif de Grenoble a annulé le 14 février dernier, la délibération augmentant les tarifs de stationnement prise par la Municipalité.

Au-delà de l'augmentation exorbitante du ticket résident (de 12 à 30 € pour le 1^{er} véhicule et de 12 à 40 € pour le second), celle-ci marquait une rupture avec le principe d'égalité des citoyens et des usagers du service.

À elle seule, cette délibération résumait l'ensemble des griefs fait à cette municipalité, qui s'enferme dans des postures dogmatiques : absence de concertation, refus de prendre en compte le vote majoritaire de la votation citoyenne d'octobre 2016 qui rejetait massivement cette nouvelle tarification, proposition à prétendre innover en jouant avec la loi, jusqu'à passer en force au mépris de celle-ci.

Cette action aura permis aussi de revenir sur le matraquage tarifaire engagé depuis le début du mandat d'Éric PIOLLE et subi par les Grenoblois. Habillée d'un vernis social de circonstance par cette municipalité, la vérité est apparue clairement lorsqu'ont été rendus publics les résultats sur six mois de cette tarification modifiée : l'augmentation de tarif d'abonnement a permis 346 000 € de recettes en plus pour la Ville et la dite « tarification sociale » n'a représenté que de 28 874 €.

Comme nous l'avons demandé en conseil municipal, il devient urgent que la Ville rembourse les Grenoblois qui ont payé leur ticket résident au-delà de 12 € et envisage une aide via le CCAS en faveur des ménages en difficulté.

La tarification à 12 euros, fixée par la précédente municipalité présente 3 mérites : respecter la Loi, être accessible à tous avec un tarif « acceptable et accepté », inciter les résidents à ne pas utiliser leur véhicule pour se déplacer.

Aujourd'hui l'intérêt des Grenoblois et Grenoblois en matière de stationnement est réhabilité, sans oublier que d'autres combats restent d'actualité.

Retrouvez l'ensemble de nos interventions sur notre site www.grenoble-ensemble.fr

Contact : ps-apparentes@ville-grenoble.fr

Tél. 04 76 76 36 52

www.grenoble-ensemble.fr

l'ex
pre
les
groupes
au
conseil
municipal

“ Un espace de libre expression égal pour chaque groupe (équivalent à 2000 caractères) et + sur grenoble.fr ”



Groupe « Les Républicains-UDI-Société Civile » Richard CAZENAIVE, Nathalie BERANGER, Matthieu CHAMUSSY, Sylvie PELLAT-FINET, Lionel FILIPPI, Bernadette CADOUX et Vincent BARBIER
Conseillers Municipaux Les Républicains-UDI-Société Civile de Grenoble



Groupe « Front National »
Mireille d'ORNANO
Présidente Groupe FN

Le groupe « Ensemble à gauche » n'a pas souhaité apparaître en photo dans ce numéro.

Groupe « Ensemble à gauche »
Bernadette RICHARD-FINOT
et Guy TUSCHER
Conseillers municipaux

Trois ans de mandat pour un triste bilan

Le renouveau de Grenoble nécessite de tirer les leçons de la situation actuelle et d'œuvrer pour un rassemblement d'intérêt général.

À mi-mandat la municipalité d'Éric PIOLLE porte un triste bilan : une situation financière qui s'est profondément dégradée avec une augmentation considérable de la dette et un effondrement des investissements. Dans le même temps tous les tarifs municipaux ont été fortement augmentés et les services rendus aux habitants sont moindres. La propreté de la ville n'est plus assurée, des bibliothèques ont été fermées, la police municipale est cantonnée à des missions subalternes, le Palais des Sports n'est plus que l'ombre de lui-même, de nombreuses formalités administratives ne sont plus réalisables dans les antennes de mairie, etc.

Les acteurs économiques sont méprisés, que ce soient les commerces du centre-ville qui ont perdu en attractivité, les commerçants non sédentaires qui se sont vu imposer un règlement des marchés ubuesque, Alpexpo qui a perdu de grands salons internationaux. Grenoble s'isole des grands projets comme le Lyon-Turin, ses liaisons routières et ferroviaires compliquent son accessibilité.

Ce bilan est le fruit d'une politique de décroissance absurde fondée sur une idéologie rétrograde basée sur un sectarisme qui a provoqué une scission au sein même de la majorité.

Malgré une ambiance détestable, caractérisée par des conseils municipaux qui ne peuvent plus se réunir que sous protection policière, nous gardons toute notre énergie pour proposer, conseils après conseils, des solutions concrètes au service des Grenoblois. Nous sommes en effet convaincus que le renouveau de notre ville passera par un nouveau projet dépassant les clivages anciens et permettant de rassembler, au-delà des sensibilités, tous ceux qui veulent que Grenoble retrouve le chemin de la réussite et qui considèrent que le rôle des élus locaux est d'agir pour le quotidien des habitants et non pour transformer leur ville en un laboratoire politique.

Contact : opposition.municipale@grenoble.fr
Tél. 04 76 76 38 89

Beaucoup de poudre aux yeux mais aucun changement

Les résultats des projets de la majorité municipale se font toujours attendre, tandis que la contestation à leur égard s'installe durablement.

Ainsi, on constate que la mairie n'atteint pas un niveau suffisant de productions locales dans la restauration collective. Les circuits courts sont pourtant le modèle le plus respectueux de l'environnement et de la qualité de la nourriture.

De plus, sous prétexte de transition écologique, le projet Cœur de Ville – Cœur de Métropole va être lancé avec les restrictions de circulation qui en découlent, les contraintes sonores sur les « axes déversoirs » et les contraintes pour les commerces situés sur les axes en travaux. La fermeture des boulevards Agutte Sembat-Lyautey se fait de manière dogmatique. On nous vend un climat de « démocratie locale revivifiée », comme pour la fermeture des bibliothèques municipales, mais les concertations citoyennes ne restent que des mots.

Dans le même temps, on continue la politique de cohésion sociale dont la forme a été jusque-là vouée à l'échec. Le contrat de ville, nous engage à dépenser encore énormément dans les quartiers prioritaires, répondant à l'idéologie selon laquelle l'argent réglerait tous les problèmes. Cette politique présente pourtant de criantes inégalités : de nombreux habitants, de conditions assez modestes, ne peuvent bénéficier de ces subventions, parce que leur quartier n'est pas éligible à la politique de la ville. Personne, cependant, n'ose remettre en cause cette manière de faire.

Enfin, l'insécurité semble devenir le quotidien de notre ville. Les faits divers sont la réalité de notre territoire et ils sont alarmants. Il serait temps que la gauche idéaliste sorte de sa torpeur et fasse aussi preuve d'imagination pour rétablir l'ordre dans nos rues. C'est le devoir du maire d'assurer l'ordre public, en vertu de ses pouvoirs de police.

Contact : mireille.dornano@grenoble.fr

Ensemble à gauche s'engage auprès des Grenoblois dans les luttes contre la précarité et pour la défense des services publics

Le 9 janvier dernier, le groupe Ensemble à Gauche naissait suite à la scission de la majorité. Résolument engagé auprès des Grenoblois et Grenobloises, le groupe se veut proche des mouvements populaires et sociaux qui avaient initialement porté la candidature d'Éric Piolle.

La Majorité n'ayant que partiellement respecté ses engagements de campagne, le nouveau groupe EAG prolonge en acte le vœu des habitants et travaille au quotidien auprès de la population. Ainsi EAG, considéré clairement comme un groupe d'opposition par la majorité municipale, agit concrètement pour l'intérêt général là où l'équipe municipale n'a pas su tenir ses promesses.

Au Camp de migrants Valmy, EAG en collaboration avec l'AML, le DAL 38 et le collectif de la Patate chaude a obtenu la mise à disposition de conteneurs à ordures et de toilettes ainsi que la scolarisation de nombreux enfants.

Concernant l'école Simone Lagrange, EAG œuvre pour obtenir des conditions d'enseignement décentes dans un bâtiment fonctionnel tant pour les enfants que pour le personnel, enseignant ou non.

EAG attend également la présentation de la pétition « touchez pas à nos bibliothèques » lors du prochain conseil municipal le 22 mai.

Enfin, nous observons les mouvements sociaux, et souhaitons que se mette en place le débat basé sur l'expression populaire et démocratique. En ce sens, lors du dernier conseil municipal, le groupe a exprimé son vœu de délibérer au conseil municipal sans la présence de la police nationale et municipale déployées depuis déjà 8 mois à chaque séance. Une démonstration de force face à l'expression pacifique d'un mécontentement légitime.

Ensemble à Gauche continue de croire à la possibilité de construire ensemble une ville écologique, où prime l'intérêt collectif dans le respect des différences.

Contacts :
bernadette.richardfinot@grenoble.fr
guy.tuscher@grenoble.fr

cinéma

Patrimoine sur grand écran

Organisatrice du Festival du court en plein air depuis quarante ans, la Cinémathèque de Grenoble abrite de nombreux joyaux du septième art qu'elle valorise toute l'année.

Installée 4 rue Hector Berlioz, la Cinémathèque a été créée en 1962. « *Notre première mission est la préservation des collections* », souligne Peggy Zejgman-Lecarme, directrice des lieux depuis août 2016. Ce patrimoine compte plus de 8500 films en argentique et presque autant de copies. On y trouve « *de nombreux courts-métrages qui font l'identité de la Cinémathèque* », ainsi que des perles rares comme des versions non officielles (et non autorisées à la diffusion) de films cultes comme *Star Wars* ou *Il était une fois en Amérique...* La Cinémathèque abrite aussi un centre de documentation regroupant 2500 ouvrages, des affiches, des scénarios originaux... consultables sur place et bientôt référencés sur le site des bibliothèques de Grenoble.

En salle et hors les murs

« *Pour faire vivre et partager ces pépites, on organise une centaine de projections par an à la salle Juliet Berto. Fiction, documentaires, cinéma français ou étranger, classiques, films récents... la programmation s'adresse à tous les publics.* »

À l'affiche en mai, deux soirées dédiées au directeur de la photographie Vilmos Zsigmond avec un documentaire sur sa vie et le



Le film *The Rose*, de Vilmos Zsigmond, sera projeté le 5 mai.

film *The Rose*; une carte blanche à Eric Hurtado; la clôture du cycle Paul Vecchiali avec *Retour à l'aube* et *Corps à cœur...*

Chaque semaine, dans la petite salle, des projections de films courts sont proposées, en formule « apéro » le jeudi (18h-20h) et en formule « goûter » pour les familles le vendredi (16h30-18h30).

Partenaire de nombreux événements culturels, la Cinémathèque participe pour la première fois à la Nuit des musées le 20 mai, avec des projections de courts-métrages dans la petite salle et en extérieur. Elle organise aussi des séances jeune public dans les bibliothèques grenobloises, du cinéma en plein air en milieu rural...

Du 4 au 8 juillet, elle proposera la 40^e édition du Festival du court en plein air. « *C'est un rendez-vous très apprécié des Grenoblois, qui fédère chaque année 10 000 spectateurs, et on l'envisage dans la continuité, tout en accentuant notre offre en direction du jeune public* ». ■ AB

4 rue Hector Berlioz – Tél. 04 76 54 43 51
www.cinemathequegrenoble.fr

bon plan

Gros livres, petits budgets

Comme chaque année, la bibliothèque municipale de Grenoble propose à la vente plusieurs milliers de livres, revues et cédés déclassés et en bon état. On appelle cela le « désherbage » des collections. Un joli mot pour faire de la place dans les rayons des bibliothèques et installer de nouveaux documents plus récents, neufs et adaptés au public. Le produit de la vente (entre 6 000 et 8 000 €) permet aux bibliothèques d'améliorer leurs services : achat d'un vidéoprojecteur, de présentoirs, etc. Les prix, qui naviguent entre 50 centimes et 5 euros, autorisent l'achat de livres, qui vont du poche aux illustrés grand format, en passant par la BD, des partitions ou des revues.

Rendez-vous à l'ancien Musée de peinture, 9 place de Verdun, le vendredi 19 mai de 11h à 18h et le samedi 20 mai de 10h à 17h. Tous les moyens de paiement sont acceptés (CB, chèques bancaires, espèces).



musique

Talents tout neufs

Les élèves du Conservatoire investissent le Théâtre municipal et la Belle Électrique pour trois concerts gratuits.

Le Théâtre municipal accueille 200 élèves de l'école Jouhaux : les CHAM (Classes à horaires aménagés musique), qui ont une pratique instrumentale (trombone, cor, flûte, piano, violon...) et vocale régulière, et six autres classes qui suivent des ateliers chant et création musicale, comme tous



les élèves grenoblois. Après une semaine de résidence, ils interpréteront *Ecolozic pour une chouette planète*, qui allie des chansons de Trenet, Grégoire, Aldebert... et des extraits des *Quatre Saisons* de Vivaldi.

Construit collectivement, ce spectacle s'inscrit dans un projet d'école et mobilise aussi les enseignants (écriture de textes, création d'accessoires à partir d'objets récupérés...). De son côté, la Belle Électrique reçoit l'orchestre à cordes du deuxième cycle. Dès février, ce groupe a réuni 68 élèves séduits par l'idée de jouer deux créations originales du compositeur-enseignant Karim Maurice : *Toum Kara*, basé sur un thème traditionnel algérien, et *Rock and Sindbad*, qui allie musiques orientale et actuelle, et sera interprété avec un quintet de jazz. Une rencontre sous le signe du métissage des genres, à découvrir dans un format atypique puisque le public, mais aussi les musiciens, seront debout ! ■ AB

À la Belle Électrique le 31 mai à 20h30, au Théâtre municipal les 1^{er} et 2 juin à 19h. Gratuit.
www.conservatoire-grenoble.fr



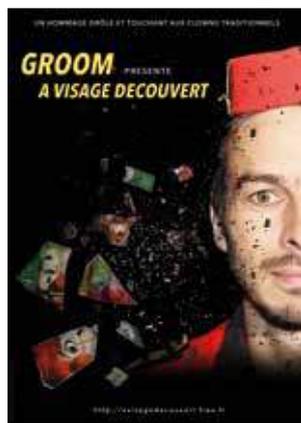
nez rouge

Bas les masques !

Hommage drôle et touchant aux clowns traditionnels, le spectacle *À Visage découvert* est à découvrir en famille au théâtre de Poche du 18 au 20 mai.

Formé à l'école de cirque de Chambéry, Olivier Boujon a beaucoup pratiqué l'impro et le théâtre de rue. Également clown hospitalier depuis quatre ans avec l'association Soleil Rouge, il se lance dans son premier solo, porté par l'envie de « *me retrouver face à moi-même* » et qu'il intitule donc *À Visage découvert*.

« *C'est une création très personnelle car être clown c'est s'amuser de soi-même tout en allant chercher ses failles.* »



Le spectacle met en scène Groom, un garçon de piste distrait qui donne vie à trois clowns masqués. L'occasion pour le jeune artiste de s'amuser des codes du cirque traditionnel avec une belle jubilation ! Blagueurs ou maladroits, ils enchaînent gags et farces à un rythme effréné tandis, que lorsque le masque tombe, « *des choses plus sensibles apparaissent, faisant ainsi voyager le*

public dans différents univers ».

Installé en résidence au théâtre de Poche, Olivier Boujon en profite pour « *peaufiner le spectacle qui a été créé en rue et que je prépare pour la salle, dans une version plus axée sur la finesse et l'émotion* ». ■ AB

À Au théâtre de Poche du 18 au 20 mai à 20h30. À partir de 4 ans. Tarifs : 8-10 €.
Tél. 04 76 44 03 44 - www.theatre-grenoble.fr

interview

Sadok Bouzaïène

Adjoint aux sports



© Sylvain Frappat

« Plus de sport dans notre ville, plus de disciplines, plus de pratiquants »

[Gre-mag.fr]
L'interview en intégralité
de Sadok Bouzaïène

Quelles actions ont été mises en œuvre pour atteindre l'objectif du sport partout, pour toutes et tous ?

Nous avons travaillé pour plus de sport dans notre ville, plus de disciplines sportives, plus de pratiquants. Premier chantier : adapter nos équipements, dont certains étaient en situation d'usure. Les travaux de sécurité, de pérennité, d'accessibilité ou d'économie d'énergie des bâtiments sont un chantier ouvert depuis notre arrivée. Nous avons mené un travail d'adaptation des équipements, mais nous en avons aussi créé. Nous avons investi 400 000 euros dans le stade du Village olympique, ainsi qu'1,2 million pour rénover le système hydraulique de la piscine Jean Bron ; nous avons terminé la Halle de tennis, héritage de la période précédente, et avons adapté Lesdiguières pour qu'il devienne un stade accessible pour le foot et le rugby.

Le développement de la pratique féminine est un axe fort de la politique menée...

Cette question de l'accès est une priorité. Aujourd'hui, le taux de pratique féminine a augmenté : on approche les 30 %. Il y a de la pratique féminine dans des clubs de basket, de volley, de foot, de course, d'escrime, d'aviron, de gymnastique... Mais ce n'est pas par hasard : un des critères de subvention est le pourcentage de femmes au sein des clubs, que ce soit au niveau des dirigeants, des entraîneurs, des responsables ou des pratiquantes.

Quelles actions concrètes ont été mises en place ?

Les actions démarrent à l'école et dans les quartiers. Nous avons par exemple créé l'École municipale de football féminin, un exemple reconnu. On est passés d'un petit nombre à désormais 120 gamines de tous les quartiers, qu'on va chercher en bus, dans un contexte de qualité et sécurisé pour les parents. Mais ce travail est également fait en direction d'autres disciplines. Au début du mois de mars, le palais des Sports a par exemple

accueilli la soirée Elles à Vélo, pour mettre en avant la pratique féminine du cyclisme.

Quels sont les projets prévus à l'avenir ?

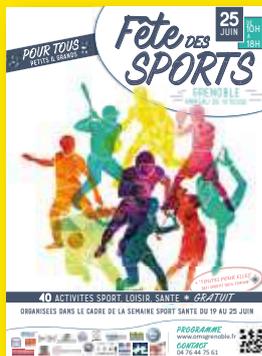
2018 signifie aussi développer le sport à destination de personnes souffrant de handicap. Cela passera par la création d'activités sportives, scolaires et extrascolaires. 2018, c'est aussi les 50 ans des Jeux olympiques d'hiver de 1968. Objectif : impliquer tout le monde, scolaires, clubs, population, pour créer une fête populaire. Nous poursuivons l'entretien des installations via des travaux préventifs ; la mise en accessibilité des piscines ; la construction du centre sportif Arlequin, très attendu depuis l'incendie du gymnase de la Piste, qui démarrera en juin 2017 pour une ouverture en 2019 ; ou encore les travaux de la halle Clémenceau. Il faut également réfléchir à l'accueil d'événements sportifs de haut niveau entre 2018 et 2020. Pourquoi pas dans un cadre métropolitain ?

■ Propos recueillis par Frédéric Sougey

faites du sport !

Bien dans sa tête et bien en jambes

La 5^e édition de la Semaine sport santé de l'Office municipal des sports (OMS) de Grenoble aura lieu du 19 au 25 juin, autour de deux temps : des conférences et des ateliers sport/santé/bien-être, ainsi que la traditionnelle Fête des sports.



Si la recette fonctionne, l'OMS a décidé cette année de rajouter quelques ingrédients supplémentaires...

« Cette année, le programme sera plus chargé, avec plus d'initiatives locales et proposer des choses tous les jours. » Conférences, actions portées par des associations locales autour de la thématique de la santé et, bien sûr, en point d'orgue pour conclure la semaine, la Fête des sports. « On devrait rester uniquement sur l'Anneau de vitesse, sauf pour les activités qui doivent se dérouler sur une pelouse. Si le reste de la semaine est ouvert aux associations de tous types, là, on se concentre sur les activités sportives. Il devrait y avoir une quarantaine de clubs et d'assos qui proposeront des démonstrations... »

Un défi autour du sport féminin devrait également avoir lieu, avec à la clé quelques lots à gagner. ■ FS

📍 Semaine sport santé, du 19 au 24 juin ; Fête des sports, le dimanche 25 juin, à l'Anneau de vitesse. Programme complet sur : www.oms Grenoble.com

maison de la montagne

Nouveau camp de base

Depuis le 18 mars dernier, la Maison de la montagne a officiellement investi ses nouveaux locaux, situés à l'intérieur de l'office du tourisme.

Le personnel trouve ses marques progressivement, quelques aménagements sont encore à faire et des habitudes restent à prendre, mais les premiers bénéficiaires du déménagement n'ont pas tardé à se faire sentir. Première bonne nouvelle indiquée par toute l'équipe de la Maison de la montagne, « les usagers habituels nous ont vite retrouvés, c'est bon signe ! » La large vitrine ouverte sur la rue n'a pas manqué non plus d'attirer quelques curieux. « De par notre situation, et grâce aussi aux baies vitrées, nos locaux sont désormais beaucoup plus en vue. Le rapprochement physique avec l'office du tourisme, même s'il y a toujours une "séparation" des locaux, permet également de drainer davantage de public. » Une visibilité, une attractivité et un espace qui vont permettre d'accueillir et d'informer plus de touristes, comme de Grenoble. Avec la volonté de les encourager à découvrir les activités montagnardes.



À visiter, le site www.grenoble-montagne.com

Plus grands et plus visités, les nouveaux locaux de la Maison de la montagne ont permis d'étoffer la documentation (cartes, topos...) sur les pratiques sportives liées à la montagne.

À ce titre, le catalogue, déjà bien fourni, s'est déjà enrichi de nouvelles acquisitions, notamment des cartes. N'hésitez pas à leur rendre visite ! ■ FS
📍 14 rue de la République
www.grenoble-montagne.com

aérobic

De la boxe en musique

Discipline reconnue et affiliée à la Fédération française de boxe, l'aérobic consiste à réaliser des mouvements de boxe en rythme et en musique, mais sans opposition. Elle permet de travailler le cardio et le renforcement musculaire et

se différencie de la boxe éducative qui se fait avec opposition, où les coups sont retenus. Le Ring Grenoblois organise des séances ouvertes à tous – y compris aux hommes même si la pratique est très majoritairement féminine – tous les lundis soir. La Mission sport et quartiers propose également des séances, mais uniquement à destination des femmes. « On a un créneau pour des collégiennes et le reste des créneaux est à destination des femmes de plus de 17 ans », développe Cécile Belaïd, l'éducatrice en charge des séances dans les quartiers, ainsi qu'au Ring Grenoblois. « L'objectif initial est de permettre à des mères au foyer de s'aérer, de pouvoir changer d'atmosphère mais certaines ont

aussi un objectif "performance" un peu plus marqué et viennent pour transpirer... » L'activité fonctionne effectivement bien avec, en moyenne, plus d'une quinzaine de femmes par séance et même pas loin de quarante pour le double créneau au gymnase Jean Racine. Vous souhaitez essayer ? Il suffit de se rendre à une séance ! ■ FS
📍 Les séances :
- Gymnase Jean Racine : mardi et jeudi de 18h à 19h et de 19h15 à 20h15.
- Centre Sportif La Rampe : mercredi de 18h à 20h.
- Gymnase Reyniès Bayard : jeudi de 9h30 à 11h.
- Gymnase du collège du Village olympique : vendredi de 17h30 à 18h30 (pour les collégiennes) et de 18h45 à 20h.



événements du printemps

La culture devant chez vous

Avec l'arrivée des beaux jours, c'est aussi la culture qui s'invite sur l'espace public ! Musique, conte, street art, théâtre... Autant de rendez-vous gratuits, festifs et familiaux, à découvrir en mai et juin au détour des rues et des parcs. Suivez le guide ! Annabel Brot

Fête des Tuiles : rendez-vous le 10 juin



Samedi 10 juin, place à la 3^e édition de la Fête des Tuiles, clin d'œil à la Journée des Tuiles de 1788. Un moment de partage, convivial et intergénérationnel, pour profiter des beaux jours et voir la ville autrement. En effet, le temps d'une journée, le cours Jean-Jaurès – du cours Berriat au boulevard Joseph-Vallier – est rendu aux piétons et se transforme en périmètre festif. De 9h à 17h, au fil de nos déambulations, on y

trouvera des espaces thématiques : jeux, sport, chant, musique, danse, cuisine, lecture, activités manuelles ou de bien-être... Bref, une foule d'animations pensées pour petits et grands par les associations, les collectifs d'habitants, les commerçants, comme autant d'invitations à découvrir, se rencontrer, flâner et échanger. Puis de 17h à 19h, le grand défilé réunira douze chars décorés venus de tous les quartiers de la ville et de la Métropole pour une déambulation au son de la batucada et des musiques du monde. Ambiance garantie ! ■

Le 10 juin sur le cours Jean-Jaurès, de 9h à 19h.



Rendez-vous le 10 juin pour la 3^e édition de la Fête des Tuiles !

© Sylvain Frappat

Les Beaux jours du théâtre de Verdure

Inauguré parc Bachelard début avril, le théâtre de Verdure accueille la compagnie Multiplicolore les 13 et 14 mai pour une représentation de *Phèdre* de Racine. Puis le Prunier sauvage propose les Beaux jours : trois rendez-vous autour du spectacle vivant. Le 17 juin, la compagnie K-Bestan nous entraîne dans *Le Grenier à Pépé* qui mêle cirque, théâtre, marionnette et musique (dès 3 ans). Le 26 juin est dédié à la lecture avec *Tout conte fée* de Bertox et Léopoldine, où le conte s'associe à la magie. Et le 1^{er} juillet, on pourra découvrir les groupes de musique répétant au Prunier sauvage pendant l'année, puis la compagnie Tout en Vrac nous fera monter à bord du *Cuirassé Potemkine*, une pièce à la fois épique et décalée. ■

Tél. 04 76 49 20 56 - www.lepruniersauvage.com



© Sylvain Frappat

Fête de la musique : place à la scène locale !

Grenoble fête la musique le 21 juin et la Ville joue cette année la carte de la proximité : plus de grandes scènes dédiées, mais un accompagnement renforcé aux initiatives des habitants pour retrouver l'esprit participatif et collectif de cette grande fête populaire. Dès la fin d'après-midi et jusqu'à minuit, plus de deux cents propositions s'égraineront au fil des rues et des places du centre-ville, mais aussi dans de nombreux quartiers, invitant les Grenoblois à naviguer d'une ambiance à l'autre. Rock, classique, électro, chanson, musiques du monde... La diversité des styles sera au rendez-vous pour ce grand concert à ciel ouvert. Et pour fêter la musique dès le samedi 17 juin, rendez-vous dans les bibliothèques Saint-Bruno, Kateb Yacine et à la Bibliothèque internationale. ■ www.grenoble.fr



©Alain Fischer

Festi 'Hoche pour petits et grands

Le samedi 20 mai de 10h30 à 18h30, le parc Hoche est en fête avec ce rendez-vous ludique et convivial pour les familles, les habitants du quartier et tous les Grenoblois ! Proposées par de nombreux partenaires (MDH du Bois d'Artas, Centre de loisirs enfance et jeunesse, habitants...), les animations rythmeront la journée : jeux de société, maquillage et déguisements, course d'orientation, Caravane des sports, musique, graph, pétanque, repas partagé... ■

Dans le parc Hoche, le samedi 20 mai de 10h30 à 18h30 environ.

Contes gourmands au Jardin de ville

Le festival des Arts du Récit fait escale au Jardin de ville avec *Pomme d'amour*, de la compagnie IREAL. Malicieuse, la conteuse Mathilde Arnaud invite les enfants sous sa table-cabane pour un moment de gourmandise où les jeunes spectateurs participent à la création de l'univers du conte à partir de mots, de sons, d'odeurs... Un spectacle original, ludique et intimiste à découvrir dès 3 ans. ■

Au Jardin de Ville le 17 mai de 14h à 17h et le 18 mai de 11h à 13h et de 16h à 18h (durée : 8 min, sessions en continu).



© G. IREAL

Grenoble aux couleurs du Street Art Fest

Du 7 au 25 juin, la 3^e édition du Grenoble Street Art Fest fait la part belle à toutes les disciplines. Collages, pochoirs, sculptures urbaines, installations, œuvres numériques, anamorphoses, street art naturel, vidéo... et, bien sûr, expositions sont au programme. Chaque jour, le centre-ville sera ponctué d'événements aussi divers que la réalisation en live d'œuvres, le dévoilement de fresques, des vernissages, des temps de rencontre, des visites guidées, des conférences... et les quartiers Berriat, Championnet, Villeneuve et Grands Boulevards ne seront pas en reste !

Quarante-cinq artistes seront au rendez-vous : des peintures internationales mais aussi des artistes locaux comme Etien, Nesta, Juin, M4U, Petite Poissonne, Srek, Greg & Wil, Ink4rt, Crewcaracha, Snek et bien d'autres... ■

Du 7 au 25 juin.
www.streetartfest.org



© Alain Fischer

La voix est libre

Organisé par le Nouveau-Théâtre Sainte-Marie d'en Bas, le festival Voix aux fenêtres est une invitation à (re)découvrir le quartier Alma



Très-Cloîtres par des déambulations et des rencontres qui prennent des formes parfois inattendues. Avec pour fil conducteur la voix en toute liberté, les artistes chanteront, diront,

raconteront aux fenêtres, aux balcons, dans les cours, dans les jardins... pour souligner la beauté patrimoniale d'un quartier riche de son histoire comme de la diversité culturelle de ses habitants. Parmi les artistes invités, on retrouvera Thierry Blanc, Muriel Vernet, les Fées Rosses, Laurent Trehouart, Joël Truffa, La Solorma... et bien d'autres surprises ! ■

Dans le quartier Alma-Très-Cloîtres du vendredi 2 juin à 17h au dimanche 4 juin à 18h.
Tél. 04 76 42 86 11

Carnets de transition

Quelques semaines après la Biennale des Villes en transition, qui s'est déroulée à Grenoble du 9 au 12 mars, trois observateurs attentifs de l'événement, Luc Gwiadzinski, Olivier Frérot et Monica Fossati, décryptent et analysent le phénomène de transition et dressent un bilan de cette première édition.



Olivier Frérot

Ingénieur des Ponts et Chaussées, fondateur de Philométis pour une réflexion sur la métamorphose de notre société.

« L'expression "villes en transition" est aujourd'hui largement utilisée. Convient-elle cependant si, comme le dit Nicolas Hulot, nous passons d'un monde qui meurt à un nouveau monde qui naît ? S'il y a de la continuité dans ce passage, il y a probablement davantage de discontinuité. Et c'est ce qui pose bien des difficultés à la pensée, qui habituellement pense ce qu'elle connaît déjà.

Il y a du radicalement neuf dans ce qui est en train d'émerger, que nous n'avons jamais vu et donc jamais pensé. Il est bien compréhensible que les humains que nous sommes préfèrent ne pas lâcher complètement ce qu'ils connaissent. Nous sommes d'accord pour évoluer, pour changer, pour nous transformer, mais pas trop vite, pas trop fort, pas en perdant trop de nos appuis. D'où le vocable de "transition" que nous utilisons pour dire un changement à la longue important, mais cependant progressif. Or, il est

Monica Fossati

Éco consultante, experte en développement durable.

« Ici une visite à vélo de bâtiments en bois, là un échange de graines entre jardiniers, entre les deux, une table ronde avec des intervenants internationaux et des étudiants, les nombreux meetings informels où chacun prend la parole...

La Biennale a fait ressurgir toutes ces multiples initiatives associatives, académiques et RSE qui, à travers l'élan de l'économie circulaire et de l'éco-citoyenneté, matérialisent la transition.



Avec cet état d'esprit commun, on peut se demander ce qui freine sa généralisation. La transition, comme son nom l'exprime, est le passage d'un état à un autre, une étape. Elle n'est donc pas une finalité, mais un moyen. Comment l'exprimer de sorte à être comprise par tous et accessible à chacun-e ? La Biennale est une opportunité pour désacraliser et concrétiser les réponses à ces enjeux, en renforçant la dynamique et les acteurs locaux, en les unissant, tout simplement. Car la transition est déjà en route sur le territoire grenoblois, elle est enracinée depuis longtemps : c'est le bon sens, une échelle de valeurs humaines et environnementales axées sur la vie. Le "buen vivir" à la grenobloise ne demande qu'à s'étendre et à s'épanouir ! » ■

Luc Gwiadzinski

Géographe, enseignant-chercheur en aménagement et urbanisme à l'IGA.

« Si la Biennale avait également vocation à être une vitrine de la transition à l'échelle locale, on peut considérer que la ville et la métropole sont déjà entrées dans la transition sur certains sujets : mobilité durable, habitat durable, démocratie locale, économie sociale et solidaire (...). Même s'il paraît délicat de classer les thématiques en fonction de ce critère et à partir d'une connaissance partielle des acteurs et des dynamiques, on peut considérer que d'autres questions n'ont pas le même degré de maturité : espace public, éducation, temps et rythmes, économie, art, esthétique, paysage, culture, numérique, vieillissement, jeunesse, extrême pauvreté, migrants, santé et imaginaire. Ce dernier point est central.

Sur les thématiques, elle doit s'inscrire sur des sujets porteurs de sens pour la Ville de demain, la transition et sur les activités qui mobilisent un large public : la gastronomie et tout ce qui est comestible ; le végétal ; l'art, le design et la beauté ; la mobilité ; la santé ; l'école et la pédagogie ; le commerce de produits locaux ; le bien vieillir ; le temps ; l'entrepreneuriat sous toutes ses formes ; le bricolage et le faire. » ■



possible, voire probable, que des ruptures nettes nous arrivent, si ce n'est pas déjà le cas. Ne faudrait-il pas utiliser plutôt le terme de "métamorphose" ? Derrière cette discussion se pose la question de comment nous pouvons collectivement passer de l'angoisse à la confiance : est-ce en trouvant les mots les plus justes ou en se rassurant avec du connu ? » ■

en pratique

papiers officiels

Passeport, carte d'identité: **anticipez!**

Que celles et ceux qui ne se sont jamais retrouvés bloqués juste avant un départ pour cause de passeport périmé lèvent le doigt! Pour faire renouveler son passeport ou sa carte d'identité, il y a un maître mot: l'anticipation. Et si vos papiers approchent de la date d'expiration, refaites vite le parcours!

Lorsque vous connaissez vos dates de vacances, vérifiez bien la validité de vos titres et, surtout, prévoyez un délai suffisant entre votre départ et la demande de renouvellement.

À noter: comme pour les passeports, depuis le 1^{er} janvier 2017, il faut prendre rendez-vous pour faire sa carte d'identité.

Quel délai? **Il faut compter deux mois et demi entre l'obtention d'un rendez-vous et la délivrance du titre d'identité.** C'est variable en fonction des périodes de l'année bien sûr (la période « creuse » est entre la mi-août et mars), mais demander un passeport ou une carte d'identité fin mai pour un départ en juillet a toutes

les chances d'aboutir trop tard. Pourquoi? La Ville de Grenoble, auprès de laquelle vous faites votre demande (Hôtel de ville ou Maison des habitants) n'est qu'un intermédiaire: **c'est une plateforme unique, basée à Saint-Étienne, qui s'occupe de toutes les demandes de titres de la région Auvergne Rhône-Alpes.** ■

quel délai ?



- Prévoir un délai de **deux mois et demi** entre la demande et l'obtention du document.

où ?



- Hôtel de ville
- Maison des Habitants Chorier Berriat
- Maison des Habitants Le Patio

comment ?



- Prendre rendez-vous en ligne : **Grenoble.fr**



- Prendre rendez-vous en ligne : **Grenoble.fr**



quelles pièces ?



- Voir sur **Grenoble.fr** la liste des pièces selon les cas.



démarches administratives

Réorganisation des accueils de la Ville de Grenoble

Depuis le 1^{er} avril 2017, les inscriptions sur les listes électorales, les autres formalités administratives (légalisation, copie conforme, certificat de vie...) peuvent être effectuées dans les lieux ci-dessous.

● **Maison des habitants Chorier Berriat**
10, rue Henri-Le Chatelier
Tél. 04 76 21 29 09

Matin: du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30. Après-midi: lundi, mardi, mercredi et vendredi de 13h30 à 17h (fermé le jeudi après-midi).

● **Maison des habitants Le Patio**
97, galerie de l'Arlequin
Tél. 04 76 22 92 10

Matin: du lundi au vendredi de 8h30 à 12h. Après-midi: lundi, mardi, mercredi et vendredi de 13h30 à 17h30 (fermé le jeudi après-midi).

● **Hôtel de Ville de Grenoble**
11, boulevard Jean Pain
Tél. 04 76 76 36 36
Du lundi au vendredi de 8h à 17h50.
Le dépôt des demandes de cartes d'identité et passeports se fait uniquement sur rendez-vous.

Depuis le 10 février 2017, le dépôt des dossiers de cartes nationales d'identité et de passeports ne s'effectue que sur ces trois lieux. ■

numéros utiles



Vie quotidienne

Le fil de la Ville :
0 800 12 13 14

Mairie de Grenoble :
04 76 76 36 36
www.grenoble.fr

Information Personnes Âgées :
04 76 69 45 45

Allo Metrovelo :
0 820 22 38 38 (0,12 €/mn)

Déchets/tri : 0 800 50 00 27
(appel gratuit à partir d'un poste fixe)

Déplacements

AlloTAG & INFOTRAFIC
04 38 70 38 70 (service 24/7, téléconseillers) du lundi au samedi, 8h à 18h30
www.tag.fr

Santé

Centre antipoison :
04 72 11 69 11

Pharmacie de garde : 3915

CHU de Grenoble :
04 76 76 75 75

SOS Vétérinaires :
04 76 47 66 66

SOS Médecins :
04 38 701 701
(7j/7 et 24h/24)

Clinique Mutualiste :

Cabinet médical de garde:
04 76 70 70 00

Pédiatre de garde:
04 76 70 89 03

8-12, rue du docteur Calmette
(entrée par la clinique et non par les urgences)

Numéros d'urgence

Police Secours : 17

SAMU : 15

Pompiers : 18

Numéro d'urgence européen : 112

Enfants disparus : 116 000

Hébergement d'urgence : 115

Hôtel de Police :
04 76 60 40 40

Gendarmerie :
04 76 20 37 00

Secours en montagne :
04 76 22 22 22

Marie Wozniak Archi-engagée

À la tête de l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble (ENSAG) depuis moins de deux ans, Marie Wozniak témoigne d'une trajectoire peu commune, marquée par le goût de redessiner l'époque.

Originaire de Sarcelles, Marie Wozniak a mis des montagnes dans son décor bien avant de prendre ses fonctions en juillet 2015. Cette diplômée de l'école d'architecture Paris-Villemin a enrichi son parcours avec un doctorat à l'Institut de géographie alpine à Grenoble dès 2004, option Sciences du territoire. Pour boucler la boucle, elle a été nommée Architecte urbaniste de l'État, s'ouvrant ainsi les portes du ministère. Pas celui de l'Équipement, mais de l'Écologie.

« C'est au moment où émergeait la réglementation européenne environnementale. J'étais motivée pour étudier la prise en compte de l'écologie dans les problématiques d'aménagement. » Une question la taraudera souvent : « Quitte à devoir construire, où est-ce qu'on peut le faire, et comment ? » Et c'est au contact de l'océan que s'affirme sa sensibilité environnementale. « Mon premier poste était basé en Bretagne. La mer est le dernier endroit qui accumule tout ce que notre société rejette. J'étais confrontée notamment au problème des algues vertes. » Derrière ce fléau, le lobby de l'élevage industriel... « Pourquoi faut-il mettre tant de temps pour changer de modèle ? », s'agace-t-elle. Déboussolée face à l'agressivité ambiante, Marie Wozniak revient dans les Alpes pour un bol d'air vivifiant. Elle travaille sur le classement de sites magnifiques, menacés par des projets d'extension touristique tentaculaires.

« Notre défi est d'associer professeurs, personnel administratif et étudiants (...). Il s'agit de se questionner sur l'identité de l'école et sur les enjeux de l'architecture elle-même. »

Puis regagne la ville, à la Direction départementale des territoires, pour se recentrer sur l'urbanisme. Projet Écocité, SCOT : elle s'interroge sur la notion de territoire durable, accompagne les collectivités pour mieux se saisir des nouveaux documents réglementaires et devient experte nationale des écoquartiers. « La Presqu'île m'a interpellée par ses spécificités innovantes, comme l'intégration des réseaux d'énergie intelligents. »

L'école dans un nouveau projet

La fatigue des ministères la gagne au bout de dix ans. « C'est compliqué quand on manque de moyens. » Au moment où l'école d'archi de Grenoble rejoint la ComUE (Communauté d'universités et d'établissements) Université Grenoble Alpes, elle se lance. « L'école abordait un tournant stratégique. Je connaissais ses équipes de recherche, sa pédagogie reconstruite, ses expérimentations constructives. »



© Alain Fischer

En témoigne le bâtiment terre et bois Terra Nostra, sur le quartier Flaubert en devenir, co-conçu par les étudiants de l'ENSAG. En moins de deux ans, la nouvelle directrice a déjà apposé son empreinte. Outre le changement des conditions d'admission – exit le concours, vive l'entretien –, Marie Wozniak a engagé l'école dans un nouveau projet. « Notre défi est d'y associer professeurs, personnel administratif et étudiants. C'est beaucoup de temps passé à animer des ateliers, mais c'est passionnant. Il s'agit de se questionner sur l'identité de l'école et sur les enjeux de l'architecture elle-même. » Au-delà de l'analyse urbaine et des usages, Marie Wozniak souhaite aussi intégrer davantage les aspects environnementaux, la maquette numérique, le patrimoine du XX^e siècle... Et multiplier les collaborations avec les territoires voisins. « Cette école et son millier d'étudiants ont un potentiel immense. Sa vie collective intense, je n'en avais pas forcément conscience en arrivant. Elle me rend à la fois modeste et pleine d'ambitions pour elle. » ■ Richard Gonzalez

Gre.

rendez-VOUS

mai



Du 5 au 20 mai
Les Arts du récit

Contes, spectacles, créations...
Dans tout le département
artsdurecit.com

Le 13 mai
Ruche aux projets

Venez choisir vos idées pour transformer la ville, dans le cadre du Budget participatif. Au Palais des sports, de 11h à 18h
grenoble.fr

Le 20 mai
La Belle Saison

Animations, échanges et temps conviviaux pour embellir la ville tous ensemble. Dans différents quartiers, de 10h à 12h30
grenoble.fr

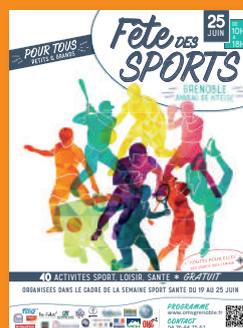
Du 18 au 20 mai
Festival Magic Bus

Trois jours de concerts (rap, électro, world...). À l'Esplanade et à l'Ampérage
retourdescene.net

juin



**FÊTE
GRENOBLE
DES
TUILES
10 JUIN
2017**



Les 10 et 11 juin
World circuit Bmx Flat

Finale de l'étape européenne et concerts. À la Patinoire Pôle Sud
Infoline : 09 51 75 91 47

Le 10 juin
Fête des Tuiles

Balades, spectacles, déambulations... Cours Jean-Jaurès
grenoble.fr

Le 25 juin
Fête des Sports

40 activités sportives et de loisirs pour petits et grands. À l'Anneau de vitesse, de 10h à 18h. Gratuit
omsgrenoble.com

Tout l'été
Alpes là!

Double exposition des photographes Éric Bourret et Emmanuel Breteau. Au Musée dauphinois
musee-dauphinois.fr